



**LA TURQUIE
KEMALISTE**

LA TURQUIE KEMALISTE

Revue paraissant tous les deux mois et publiée par la
Direction Générale de la Presse au Ministère de l'Intérieur.

No. 30 — A v r i l , 1 9 3 9



Une assiette ancienne, travaillée à la fabrique de porcelaines de Yıldız, İstanbul.

An old plate made at the Yıldız factory, İstanbul.

Ein aus der Yıldız-Fabrik stammender alter Teller

Les Fondements de l'Unité Turque

par FALİH RIFKI ATAY

Lorsqu'au mois de novembre de l'année 1938 la nation turque perdit son grand Chef, bien des personnes à l'étranger pensaient que de profonds bouleversements surviendraient dans ce pays.

La personnalité d'İsmet İnönü n'était pas inconnue. Ses premiers efforts en vue d'organiser une armée régulière pendant la révolution nationale d'Anatolie, son activité au front jusqu'à la prise d'Izmir, la conclusion de l'armistice de Mudanya et du traité de Lausanne, et enfin plus de dix années de Présidence du Conseil avaient d'ailleurs fait de lui un chef, un leader respecté en qui toute la nation turque avait mis son entière confiance.

Toutefois, les points sur lesquels le monde international hésitait à se prononcer étaient les suivants :

De nombreux changements embrassant toute la masse de la société ont été effectués en Turquie. Ces révolutions ont démolé plusieurs traditions d'ordre religieux, social et politique. On ne peut admettre qu'une nation puisse assimiler de plein gré d'aussi radicales transformations. Un statut pareil ne peut être maintenu qu'au moyen de la force et de la violence et au premier fléchissement du pouvoir, l'esprit de mécontentement trouve un terrain d'expansion propice. C'est alors que l'on a recours à des mesures plus sévères à fin de prévenir l'anarchie.

Nous sommes en l'année 1939. Bien au contraire, le règne d'İnönü devient pour la Turquie une période d'unité nationale où la liberté de presse et de contrôle est pratiquée comme elle ne l'a jamais été. Les personnalités qui au temps d'Atatürk étaient restées sous n'importe quel prétexte à l'écart du Parti Révolutionnaire, se sont aujourd'hui rassemblées autour d'İsmet İnönü accomplissant ainsi l'intégrité du Parti.

Les observateurs neutres ont pu alors constater qu'il était inutile de prendre en Turquie des mesures de

force afin de prévenir la discorde et l'anarchie puisque les changements opérés sans aucune contrainte n'avaient blessé en rien la conscience et la morale du peuple turc.

Lorsque par suite même de la victoire la nation turque a cessé d'être esclave, le Sultan et les institutions de l'Empire Ottoman paraissaient avoir accepté l'agression et l'esclavage. Au milieu de la joie qui a succédé à la victoire, une peur tourmentait la nation toute entière: qu'advient-il si les lauriers étaient remis aux mains de ces institutions anciennes?

C'est en réalité à ces institutions que remontent la responsabilité de notre entrée en guerre et le rang arriéré qu'occupait en ce temps la nation turque dans le cadre de la civilisation moderne.

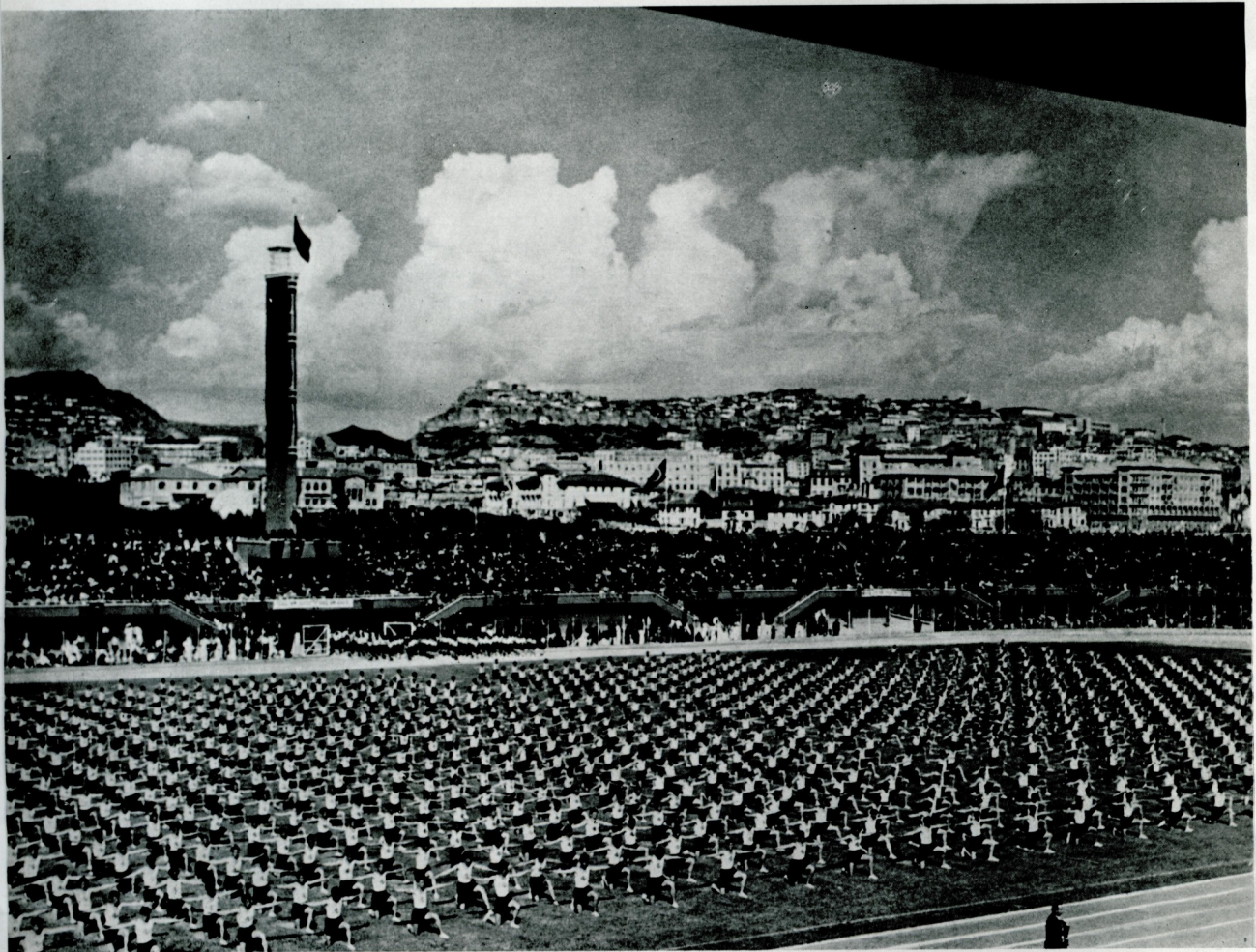
Une seule pensée animait le peuple: se libérer même après la victoire. C'est ainsi que la nation a conçu délibérément ou spontanément comme gage de la lutte de l'indépendance, toutes les liquidations se rapportant au passé, et toutes les nouvelles fondations de l'Etat créé en Anatolie. La grande majorité du peuple turc craignait qu'un changement de pouvoir occasionné par la mort de son grand Chef ne mette en danger ce gage, qui pendant plus de quinze années de reconstructions et de bien-être social a démontré amplement sa valeur. C'est pourquoi tout ce peuple s'est rassemblé aux côtés d'İsmet İnönü créant ainsi un édifice inébranlable.

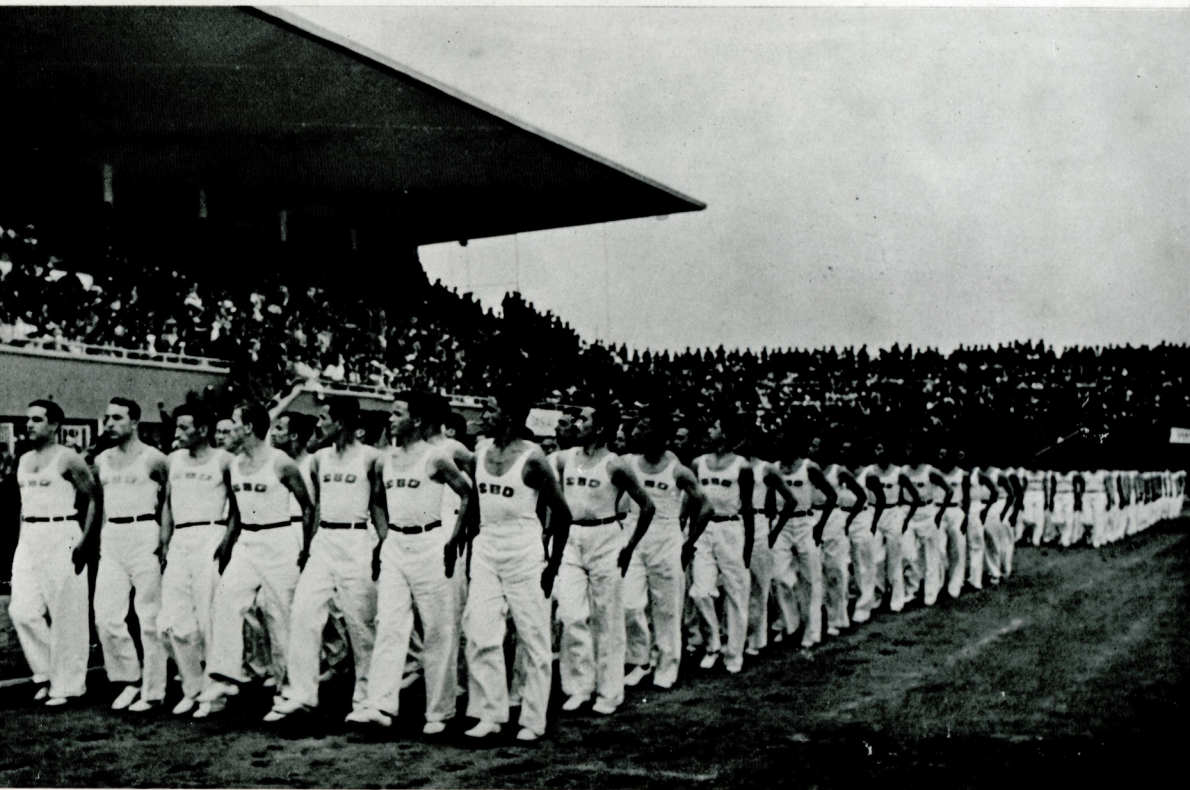
Au lieu de nuire à cette unité nationale, la liberté de presse accordant au peuple la possibilité de s'exprimer librement l'a au contraire renforcée, puisqu'elle a permis de constater combien la nation turque était attachée à ce nouveau régime.

Aucune nouvelle de Turquie concernant la discorde et l'anarchie ne parviendra à l'étranger, car la Turquie nouvelle est un édifice bâti par la solidarité et l'unité sur les dépouilles d'un Etat qui en était dépourvu.

Youth's Day in Turkey

Nineteenth of May is the day on which the late President Kemal Atatürk landed at Samsun in 1919 to take up defensive action against the invading enemies. Eleven years ago the day was adopted as the Youth's Day in Turkey. On this occasion large groups of boys and girls perform exercises in the stadiums where great gymnastic exhibitions are held.





Les étudiants de l'Ecole des Sciences Politiques passant devant la tribune présidentielle au cours de la parade.

The students of the School of Political Sciences parading past the Presidential Tribune at the stadium in Ankara

Die Schüler der Hochschule für Politik defilieren vor der Ehrentribüne des Ankaerer Stadions





Le défilé des drapeaux dans les rues
d'Ankara, suivis par les scouts.

The flag unit parading in the streets of
Ankara, followed by the scout troops

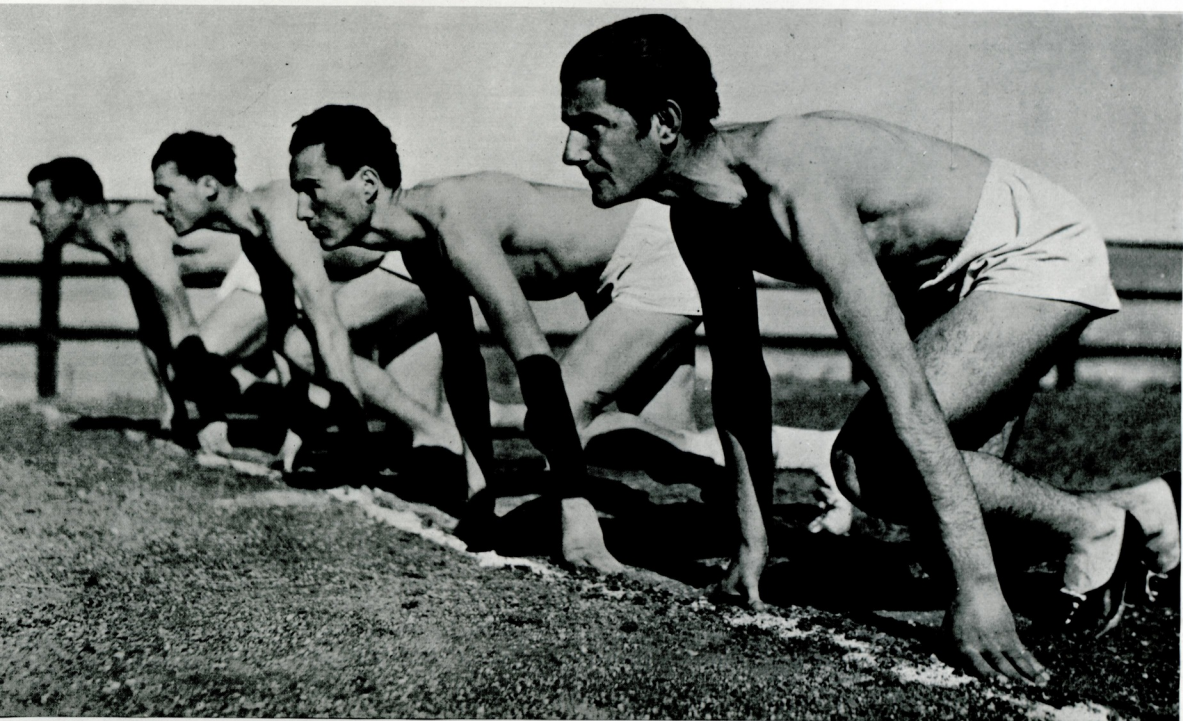
Der Vorbeimarsch der Fahnentraeger, im
Hintergrund die Pfadfinder

La Fête de La Jeunesse en Turquie

Le 19 Mai est le jour anniversaire où l'ancien président de la République de Turquie, Kemal Atatürk débarqua à Samsun, il y a vingt ans, en vue de défendre son pays contre les forces envahissantes de l'ennemi. Ce jour est célébré dans toute la Turquie comme la Fête de la Jeunesse. A l'occasion de cet anniversaire, la jeunesse des deux sexes se livra en groupes à des exercices dans les différents stadiums du pays.



Le départ



The dash

Der Start

Der Tag der Jugend in der Türkei

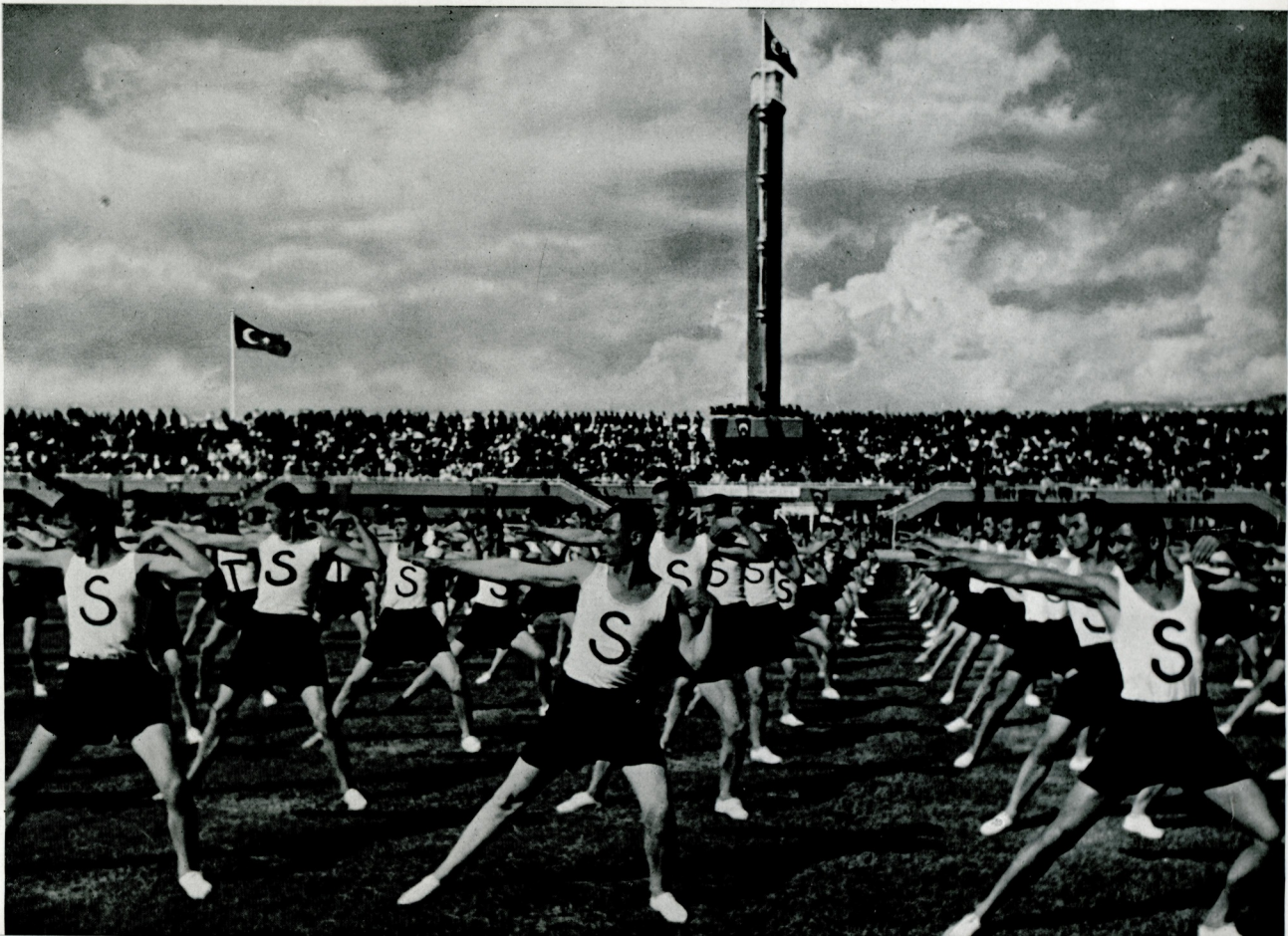
Der 19. Mai ist der Tag, an dem vor 20 Jahren der erste türkische Staatspräsident Kemal Atatürk, den anatolischen Boden bei Samsun betrat, um das Land gegen die eindringenden fremden Armeen zu verteidigen. Seit 11 Jahren wird dieser Tag in der ganzen Türkei als der Tag der Jugend gefeiert. In sämtlichen Stadien des Landes finden grosse Veranstaltungen statt und die Jugend führt gemeinsame gymnastische Übungen vor.

Une jeune écolière prononçant son discours devant la foule des spectateurs, à Ankara

A schoolgirl addressing the crowd of spectators assembled at the stadium in Ankara

Junge Schülerin haelt eine Ansprache







Une jeunesse merveilleusement bâtie prend part aux exercices

Strongly built youths taking part in the exercises

Eine kraefitig gebaute Jugend nimmt an den gymnastischen Vorführungen teil

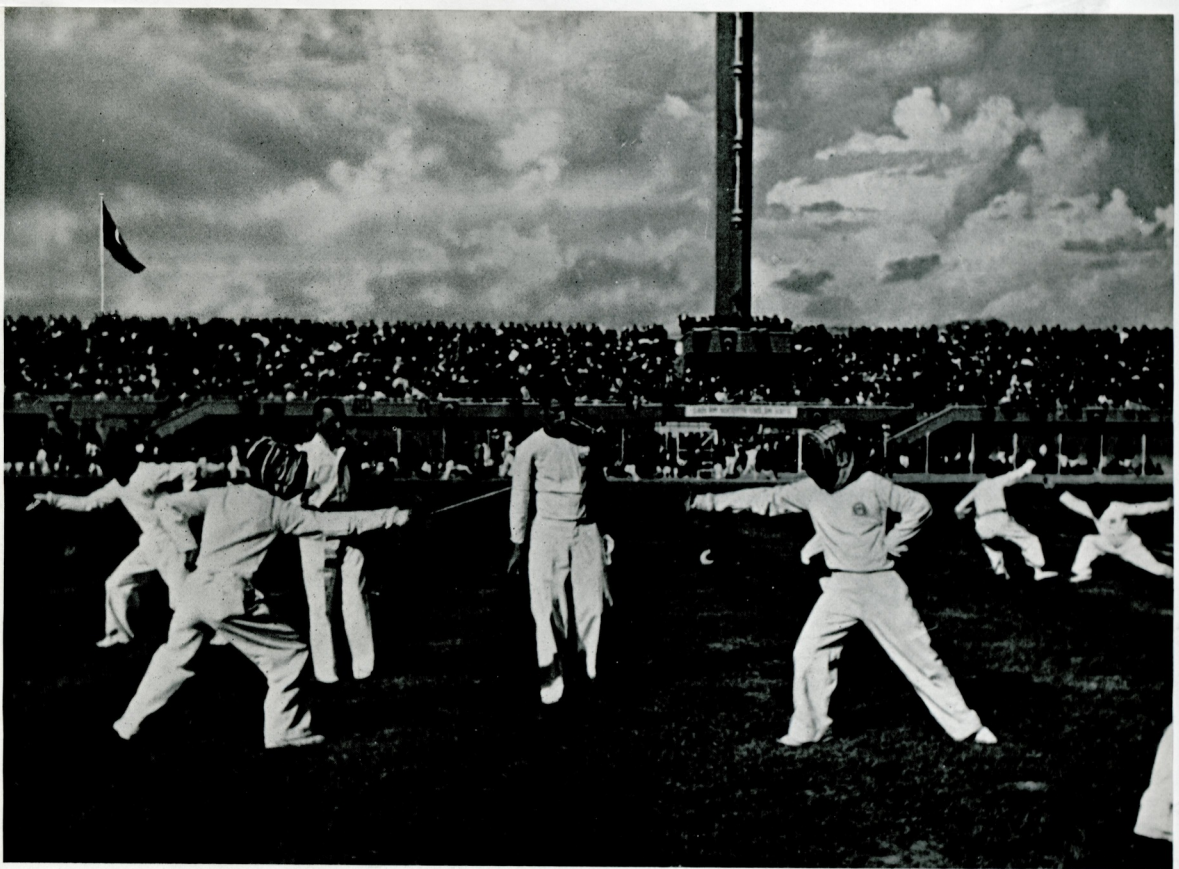


Les archers

The Archers

Die Bogenschützen

Les
escrimeurs



The
fencers

Die
Fechter



Les skieurs en
route pour le
stadium

The ski-runners
on the way to
the stadium

Die Skifahrer
auf dem Wege
zum Stadion



Le ministre de l'instruction
publique prononçant son dis-
cours d'ouverture

The Minister of Education
delivering the inaugural
address

Der Minister für Volkser-
ziehung haelt seine Eröff-
nungsrede

LE CONGRES DE L'EDITION TURQUE

par. MUMTAZ FAİK FENİK

Appelé à se réunir à Ankara, un grand Congrès de l'Édition dont les devoirs consistaient à planifier l'édition en Turquie et préconiser les mesures propres à la réalisation des problèmes importants se rapportant à notre culture nationale, avait siégé en cette ville au moment où une

exposition mettait en relief les progrès accomplis au cours des dix dernières années par l'édition turque.

Ce congrès et cette exposition comportent une signification particulière dans la vie culturelle de la Turquie. Cette belle entreprise venait d'être réalisée au



Le Comité au travail

The Committee at work

Das Komitee bei der Arbeit

cours du dixième anniversaire de l'adoption des caractères latins. Une génération qui ignore aujourd'hui les anciens caractères comme le fez occupe les rangs de l'Université et représente la vie intellectuelle de l'avenir. Les nouveaux caractères sont nés avec cette génération et se sont développés en même temps. Le congrès qui nous occupe a été réuni dans le but de donner un nouvel essor à la production intellectuelle de la jeunesse à laquelle Atatürk a confié la République.

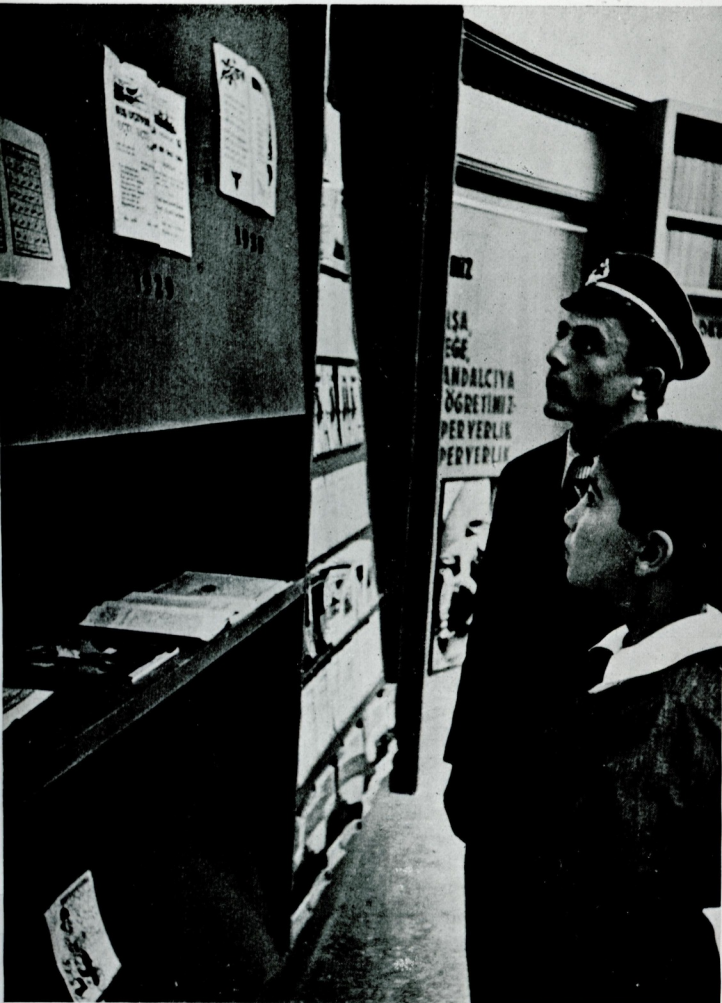
Une des plus grandes forces de nos Révolutions consiste dans le fait qu'elles sont alimentées par la suite. C'est une des raisons pour lesquelles la réunion du premier Congrès de l'édition comporte une importance particulière dans notre pays. Le monde intellectuel en Turquie a rejeté, ainsi que le relevait, il y a dix ans, le Chef Immortel Atatürk: "toutes les entraves qui encerclaient durant des siècles nos têtes de cadres de fer"; et nous assistons aujourd'hui à la réalisation de la prophétie prédite par le Chef National İsmet İnönü à la même époque: "Avec les nouveaux caractères, la grande nation turque atteindra un nouveau monde de lumière".

L'adoption des nouveaux caractères a été la force qui a donné l'élan nécessaire au monde intellectuel turc. L'effort et la volonté de notre Chef national en vue de sauver la Turquie de l'ignorance ont porté leurs fruits. Tandis qu'hier seuls les 11 % de la population entière savaient lire et écrire, cette proportion atteint largement, aujourd'hui, les 50 %. Ce miracle n'a pu être réalisé qu'avec la participation de la nation entière à la Croisade contre l'ignorance. Des vieillards à barbe blanche, des grands mères prirent place devant le tableau noir dans les cours spéciaux créés à travers tout le pays.

Le résultat de cet effort fiévreux est palpable à l'heure actuelle. Les œuvres que nous avons admirées à l'Exposition du Livre à Ankara n'avaient rien à envier aux éditions de n'importe quel pays d'Europe.



La victoire remportée au front a été complétée par la Révolution de l'esprit. Toute la force et la puissance d'Atatürk consistent dans le fait qu'il n'a pas imité la culture mais l'a créé. Les germes se sont rapidement développés dans un terrain propice, et ont donné naissance à la Turquie actuelle qui occupe une place de choix parmi les nations civilisées.



La qualité et la quantité de nos publications se trouve largement augmentée. Le Congrès de l'édition, réuni sous l'initiative de M. Hasan-Âli Yücel, notre jeune et actif ministre de l'instruction publique, traita principalement des questions suivantes:

- 1) En vue d'obtenir le maximum de rendement des capitaux et crédits tant officiels que privés, chercher les moyens de concentrer leur coopération. Elaborer un programme d'édition à la base de cette coopération.
- 2) Déterminer les œuvres, classiques et autres, à traduire en turc, échelonner ces traductions sur plusieurs années, et répartir le travail de l'édition entre les intéressés.
- 3) Choisir les œuvres et traductions à mettre entre les mains de la jeunesse; préparer un plan d'édition de ces ouvrages.
- 4) Création d'une bibliothèque à l'usage de l'enfance.
- 5) Elaboration d'un plan échelonné sur plusieurs années pour l'édition d'ouvrages populaires.
- 6) Déterminer les œuvres manuscrites ou épuisées destinées à être réimprimées.
- 7) Procéder à la composition d'une encyclopédie et de dictionnaires.
- 8) Créer des prix destinés à encourager les auteurs et les traducteurs; déterminer les principes suivant lesquels ces prix seront décernés.
- 9) Augmenter, par des mesures appropriées l'aide accordée par l'Etat à l'édition privée.
- 10) Prendre les mesures nécessaires en vue d'encourager l'amour de la lecture.

La jeune génération prend une part active à l'exposition

Younger generation takes an active part in the exhibition

Die junge Generation nimmt regen Anteil an der Ausstellung





- 11) Préconiser les moyens utiles pour la régularisation de la vente et diffusion des ouvrages.
- 12) Préconiser les mesures propres à augmenter le rendement des imprimeries et rehausser la qualité de l'impression.
- 13) Modifier suivant les besoins du jour la législation concernant les droits d'auteur.

Toutes ces questions traitées par le Congrès nous prouvent que la nécessité d'harmoniser l'édition avec les problèmes vitaux afférents à l'instruction publique s'est fait ressentir. En veillant à la sauvegarde de la propriété de l'auteur, en encourageant l'impression et assurant une nourriture intellectuelle de choix à notre jeunesse, le Congrès de l'édition a, sans aucun doute, parcouru une grande étape dans notre vie culturelle.



Sur les étagères ont aperçoit exposés des ouvrages culturels, littéraires, historiques et scientifiques aussi bien que des livres destinés à l'enfance

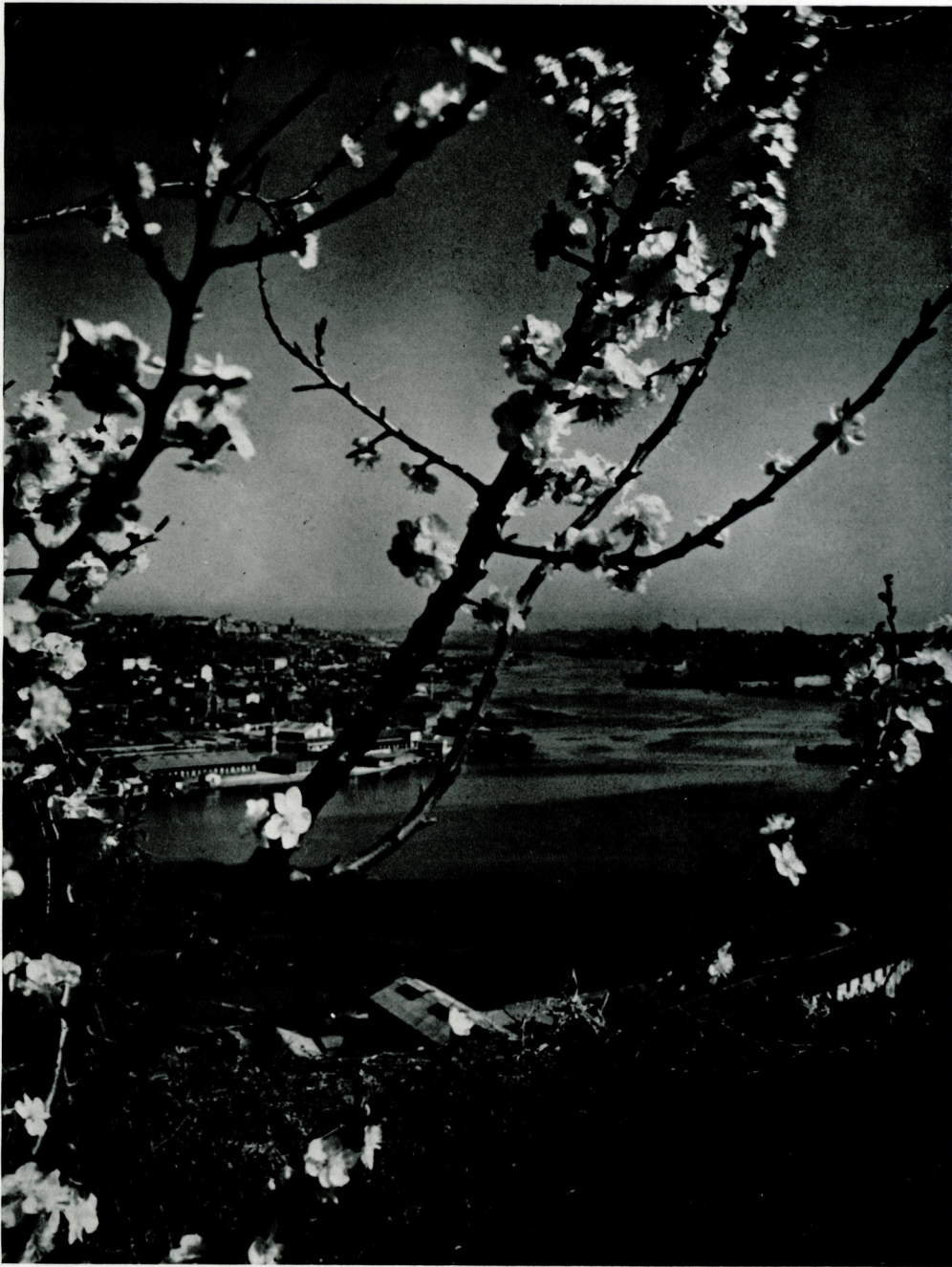
On the stalls cultural, literary, historical and scientific books as well as books for children are exhibited

Auf den Regalen werden kulturelle, literarische, historische und wissenschaftliche Veröffentlichungen sowie Jugendliteratur ausgestellt

Printemps en Turquie

Springtime in Turkey

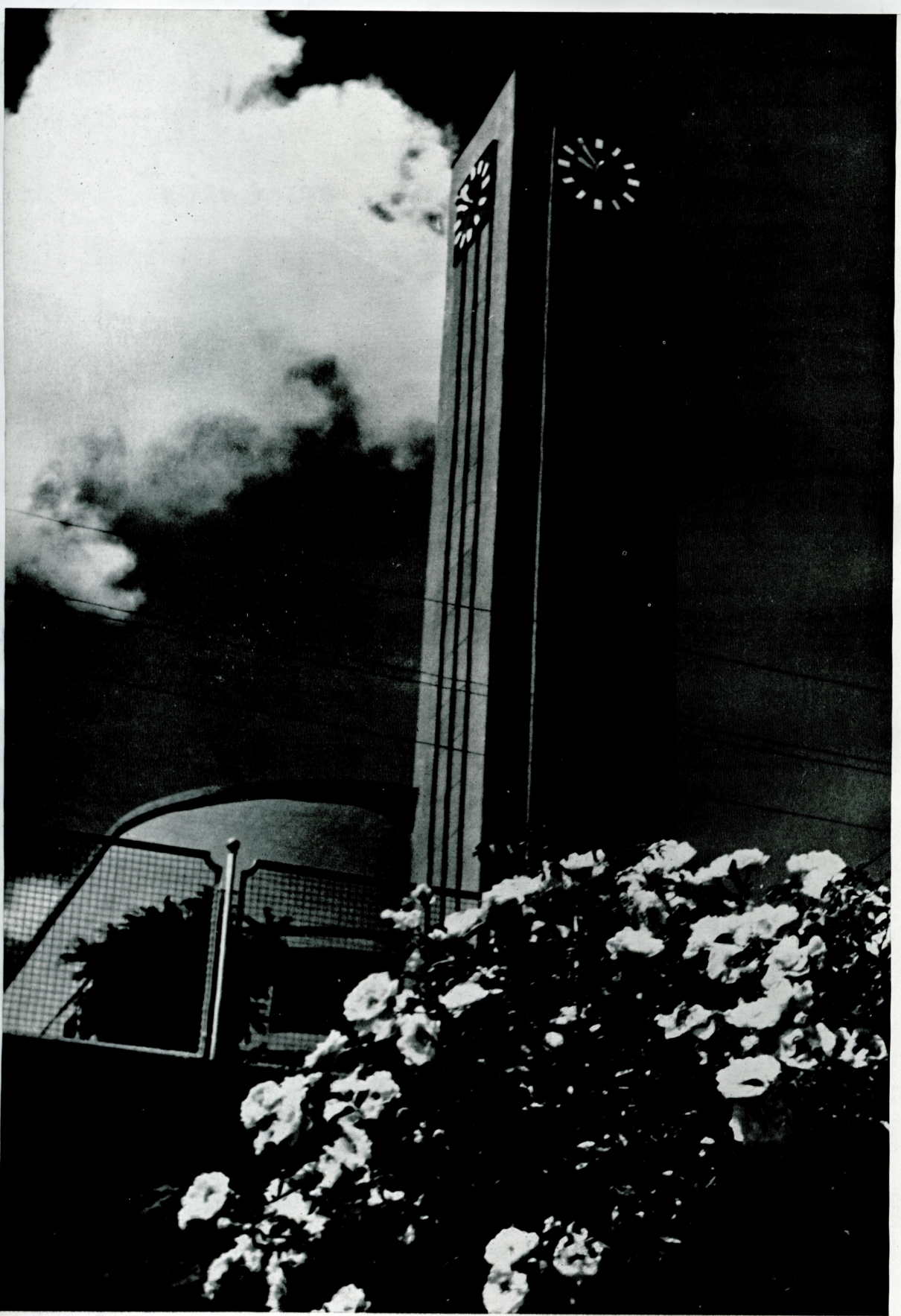
Frühling in der Türkei



La Corne d'Or, İstanbul

The Golden Horn, İstanbul

Das Goldene Horn



Ankara



Un minaret à Üsküdar, sur le Bosphore

A minaret at Üsküdar, Bosphorus

Minarett in Üsküdar



Ortaköy, sur le Bosphore

Ortaköy, Bosphorus

Ortaköy, Bosphorus

La Mosquée
d'Ortaköy, sur
le Bosphore

The Mosque
of Ortaköy,
Bosphorus

Ortaköymo-
schee, İstanbul



La mosquée Kaariye,
à İstanbul

The Kariye Mosque,
İstanbul

Kariyemoschee,
İstanbul



Ankara

L'Elmadağ,
à Ankara



The Elmadağ,
Ankara

Der Elmadağ,
Ankara



Le Monument de la Sûreté, à Ankara

The Monument of Public Safety, Ankara

Sicherheitsdenkmal in Ankara

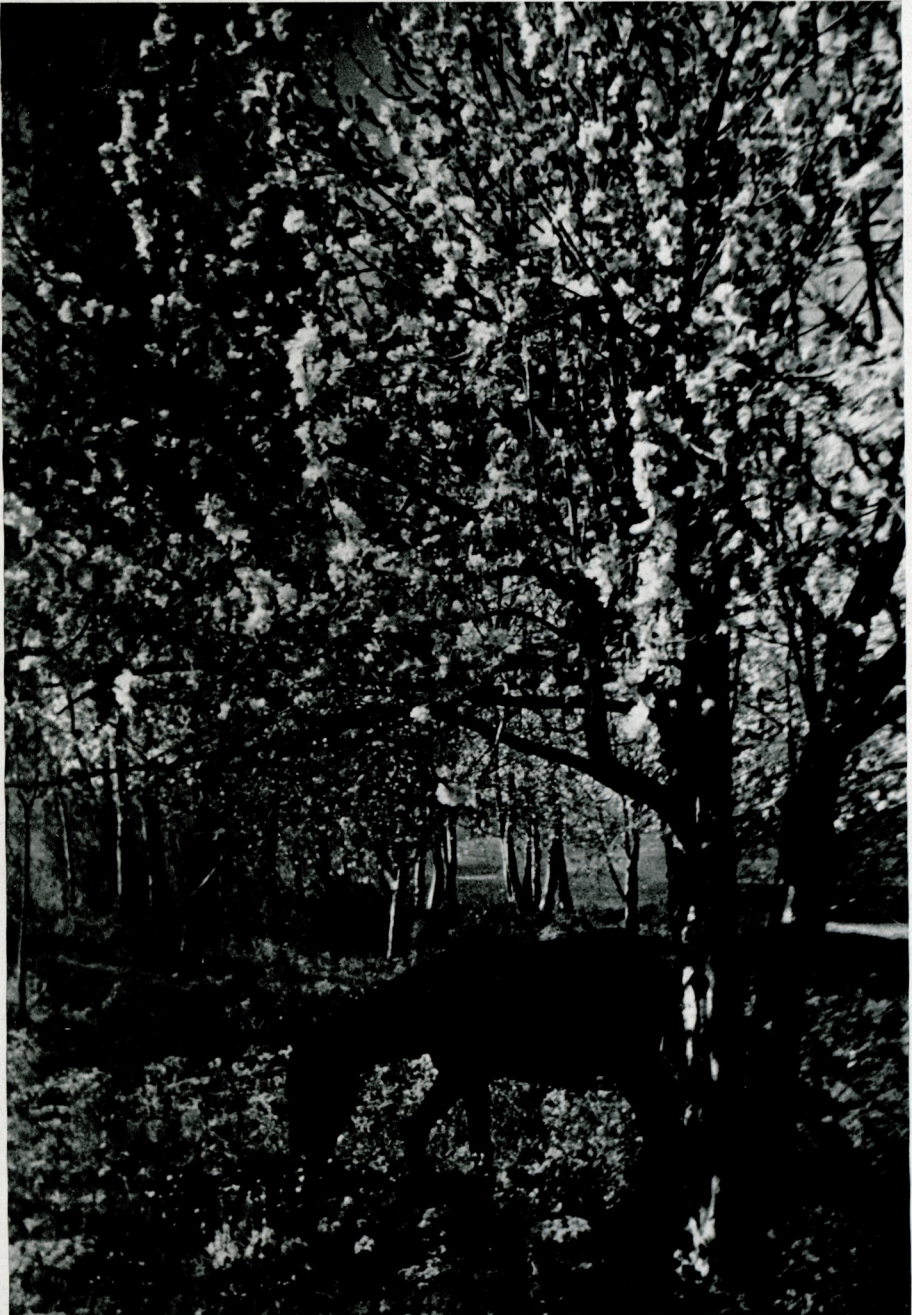


Aux environs d'Ankara

In the vicinity of Ankara

In der Umgebung von Ankara

Sapanca





Küçük Çamlıca, sur le Bosphore

Küçük Çamlıca, Bosphorus
Çamlıca, İstanbul

Küçük Çamlıca an Bosphorus





Rumelihisar sur le Bosphore

Rumelihisar, Bosphorus
Cebeci, Ankara

Rumelihisar an Bosphorus

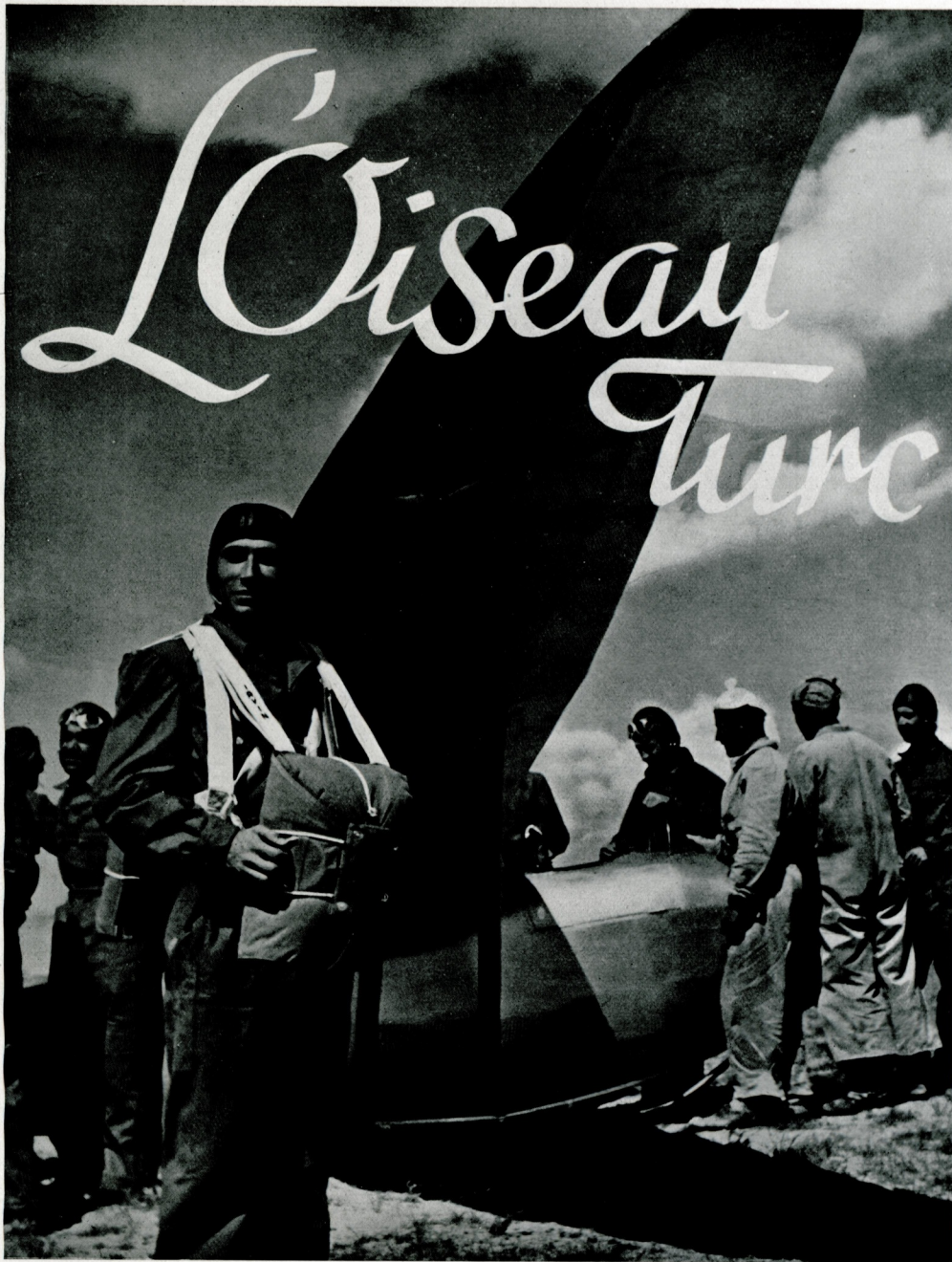




Dans les environs de Sapanca

In the vicinity of Sapanca

In der Umgebung von Sapanca



Le planeur est préparé pour le vol.

Getting a glider ready for flight.

Das Segelflugzeug wird zum Flug
vorbereitet.

Lorsque une quinzaine de jeunes gens se réunirent en juillet 1935 autour de quelques planeurs pour entreprendre, sous le nom d'"Oiseau Turc", leurs premiers travaux, rares étaient encore ceux qui croyaient que ce moyen de transport privé de moteur pourrait être de

quelque utilité. Mais cet instrument passionnant ne tarda pas à réunir un nombre de jour en jour plus considérable d'adhérents, notamment parmi la jeunesse. Ce qui fit que devant l'impossibilité de faire droit à toutes les demandes, on se trouva bientôt dans l'obligation de poser des conditions d'admission



L'Ecole de l'Oiseau Turc à Ankara

The main building of the Turkish Bird
in Ankara

Die Fliegerschule in Ankara

de plus en plus sévères. Pour donner une idée du nombre très important des amateurs d'aviation, il convient de préciser que seuls les élèves de 10ème et de 11ème des lycées furent, en 1938, admis aux camps d'entraînement aérien. Mais en 1939, il sera aussi possible d'accepter aux camps les élèves de 9ème, car le nombre des instructeurs et aspirants-instructeurs de l'école professionnelle de l'Oiseau Turc ainsi que celui des planeurs de tous genres construits dans ses ateliers permettra d'augmenter les cadres et le matériel d'enseignement.

Plus de deux mille jeunes gens seront initiés au métier d'aviateur, cette année, lorsque seront ouverts pour la saison d'été — du début de juillet à fin septembre — les camps secondaires d'entraînement aérien de Bursa, Izmir, Edirne, Adana, Konya, Balikesir, Kütahya, Gaziantep, etc..., et les grands camps de première catégorie d'Ankara, İstanbul et İnönü.

Les expériences de ces dernières années ont permis de se rendre compte des aptitudes exceptionnelles de la jeunesse turque en matière d'aviation. Il n'y a en moyenne que 15 % des jeunes gens inscrits au camp qui ne puissent "décrocher" le brevet C. Les initiés apprécieront l'importance extraordinaire de cette constatation.

On espère d'autre part que les conditions posées en ce qui concerne les connaissances générales pour

l'admission à l'"Oiseau Turc" pourront, l'année prochaine, être réduites à celles qu'on pourrait exiger d'un élève de dernière classe des écoles moyennes. Mais ceci à condition que l'"Oiseau Turc", dont l'activité repose sur le "principe de la sécurité à 100%", augmente davantage le nombre de ses instructeurs et de ses planeurs. Mais grâce aux agrandissements apportés aux ateliers, grâce aussi au cadre d'instructeurs dont le nombre dépassera cent, l'activité de l'année 1939 - 1940 sera le double, au minimum, de celle d'aujourd'hui.

Il ne serait pas juste, croyons-nous, de juger et de mesurer les succès remportés jusqu'ici par nos jeunes gens en matière de vol en planeur sur les records nationaux qu'ils ont battus. Car l'activité de l'"Oiseau Turc", dans le domaine du vol en planeur vise spécialement à une sélection des jeunes gens destinés à piloter avec succès des avions à moteur et à répandre le goût de l'aviation grâce à une sorte d'émulation sportive. Et tout en pourvoyant à l'entraînement des lycéens, il arrive aussi qu'on profite des conditions météorologiques pendant les jours de repos pour tenter et battre des records. Ainsi, sans prétendre fournir des précisions de quelque nature sur les sujets ni sur les conditions naturelles, nous croyons qu'il est utile de donner ces renseignements sur les records obtenus par les jeunes gens de l'"Oiseau Turc",.



Sabiha Gökçen, la première aviatrice turque, occupe le poste d'instructeur en chef à l'Ecole Civile d'Aviation

Sabiha Gökçen, the most accomplished Turkish woman aviator, is the chief instructor at the Civil Aviation School

Die beste türkische Fliegerin. Sabiha Gökçen ist zugleich Oberinstructor der zivilen Luftfahrtsschule

A la date où les jeunes gens turcs se maintenaient 14 heures et 20 minutes dans l'air à bord de planeurs bi-places, le record mondial se trouvait être de 19 heures.

Je tiens à relever encore une fois que l'"Oiseau Turc" n'a jamais donné ni ne donne aucune importance spéciale au "record", qui ne joue point de rôle dans son activité. Son but fondamental est de préparer des aviateurs, et les tentatives de record ne sont autorisées qu'en dehors des journées de travail. Or, nul ne saurait garantir des conditions météorologiques favorables pour les jours de repos. Si donc les "planeurs" turcs ne détiennent point de records internationaux, ce n'est nullement qu'ils en sont incapables, mais bien parce que le record est considéré

comme un à côté par rapport au but véritable que notre activité se propose.

Les jeunes gens qui reçoivent à l'"Oiseau Turc" l'enseignement du vol en planeur deviennent aussi des parachutistes. Aux cours théoriques succèdent les sauts effectués des avions en vol. Chaque élève fait au moins quatre descentes en parachute au cours d'une période scolaire au camp. Il est tenu de faire la dernière descente en groupe, avec ses camarades, en sautant d'un grand avion. De la sorte, on peut dire qu'il y a presque équivalence entre "planeurs" et "parachutistes... En 1939 - 1940, l'"Oiseau Turc,, disposera d'un matériel considérable en parachutes

et en avions à moteur affectés aux exercices des parachutistes. C'est ainsi qu'on peut s'attendre en 1939 à une augmentation très importante du nombre de descentes en parachute, lesquelles ont été de 1582 en 1937 et de 1096 en 1938.

Quant à l'aviation à moteur, il est, bien entendu, très important d'y initier les titulaires du brevet "C" obtenu dans le vol en planeur. Mais, ainsi qu'on a été obligé en présence du nombre exorbitant de candidats de poser des conditions très sévères pour l'admission aux camps de vol en planeur, de même des conditions aussi sévères ont dû être formulées à l'intention des candidats aux camps d'aviation à moteur. C'est pourquoi 34 jeunes gens seulement ont pu être engagés dans l'été de 1938 au camp d'aviation à moteur créé vers la fin de l'année 1937. Mais on n'a pas négligé les mois de l'année favorables au vol, et c'est ainsi que le total des éléments hors ligne

de l'"Oiseau Turc" a atteint 72 à la fin de 1938. Les mesures qui ont été prises et l'accroissement du nombre des instructeurs et des appareils permettront d'augmenter considérablement celui des pilotes à former.

Quant aux camps d'aviation à moteur, ils atteindront, au minimum, la moitié des camps de vol en planeur, ce qui fait que le nombre des pilotes à instruire comprendra la presque totalité des jeunes gens qui ont réussi comme "planeurs".

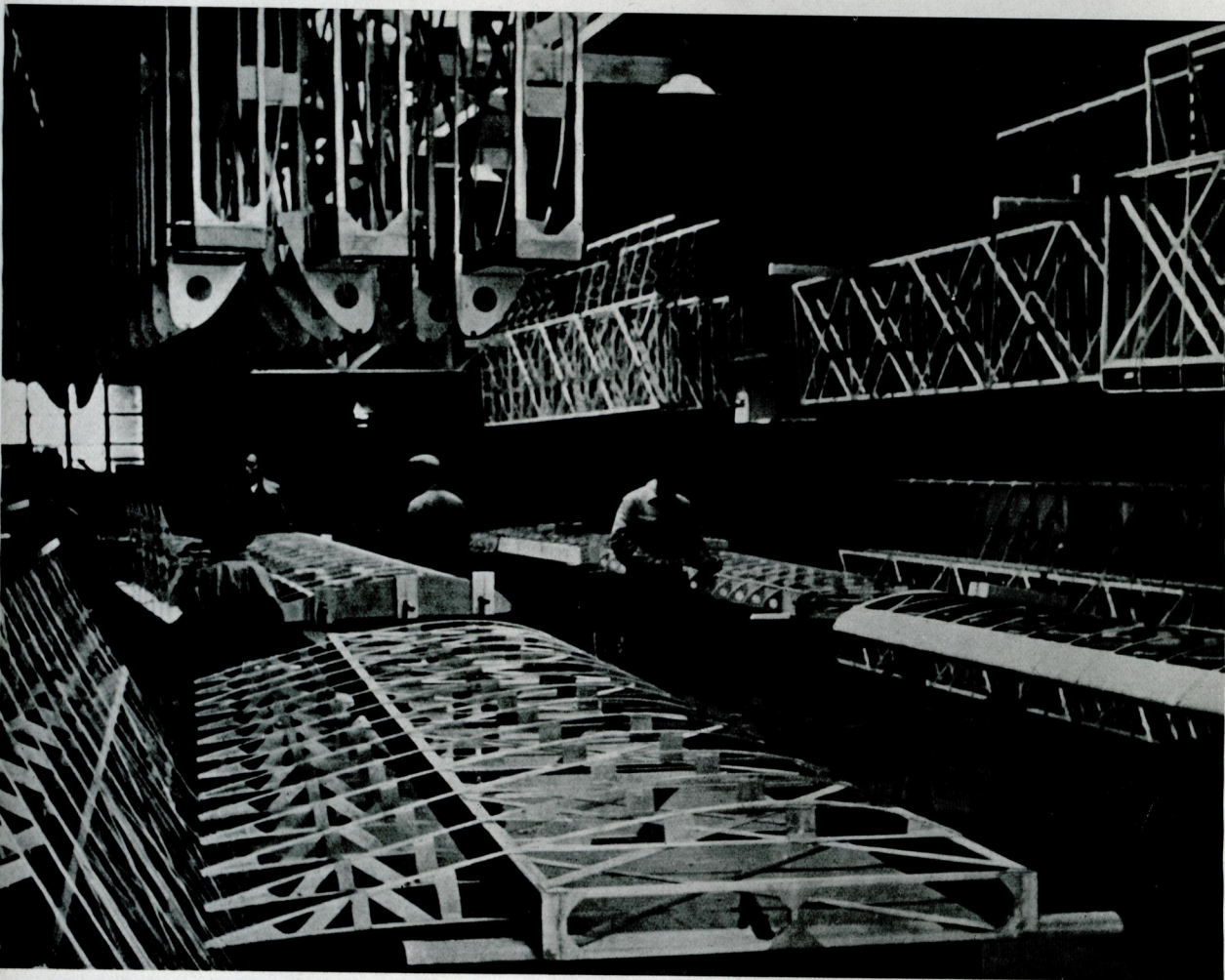
La section d'aviation à moteur, qui a inauguré en 1937 son activité avec 11 avions, en possédait 17 en 1938. En 1939, ce chiffre dépassera 50.

L'"Oiseau Turc", initie à l'art de l'aviation les jeunes gens dont les conditions sanitaires sont favorables, et en même temps leur permet, pendant les vacances d'été, de passer quelques temps en plein air dans les

Un des ateliers de fabrication des planeurs
à Ankara

An inside view of one of the workshops
where the gliders are made

Eine der Fabrikationswerkstaette





Jeune fille de seize ans, elle est la plus jeune aviatrice de l'école d'aviation «Türkkuşu», (L'Oiseau Turc).

As a girl of sixteen, she is the youngest aviator at the «Turkish Bird», school of aviation

Ein sechzehnjähriges Mädchen, die jüngste Fliegerin der Luftfahrtsschule «Türkkuşu»

meilleures conditions de salubrité et de pratiquer les sports. Les écoliers appartenant à l'«Oiseau Turc», ne reçoivent pas un entraînement sérieux pendant la période scolaire. Mais ils se réunissent aux clubs de l'«Oiseau Turc», et travaillent à accroître leurs connaissances en matière d'aviation, de T. S. F., de tir, de navigation, etc. Ces réunions qui sont pour les jeunes gens l'occasion de nouer de solides liens d'amitié, fortifient également leur attachement à

l'«Oiseau Turc». Tous les jeunes gens formés par cette association, s'engagent traditionnellement à y faire inscrire et à prendre part à la formation de 15 autres jeunes gens. Là réside aussi l'une des raisons de l'accroissement rapide de l'«Oiseau Turc», où sont formés des hommes mûrs de 20 ans, ayant l'habitude de réfléchir bien et de décider rapidement, et où le sport aérien est devenu le sport le plus populaire de Turquie.



Différentes pièces de rechange sont soigneusement gardées en vue d'une nécessité éventuelle

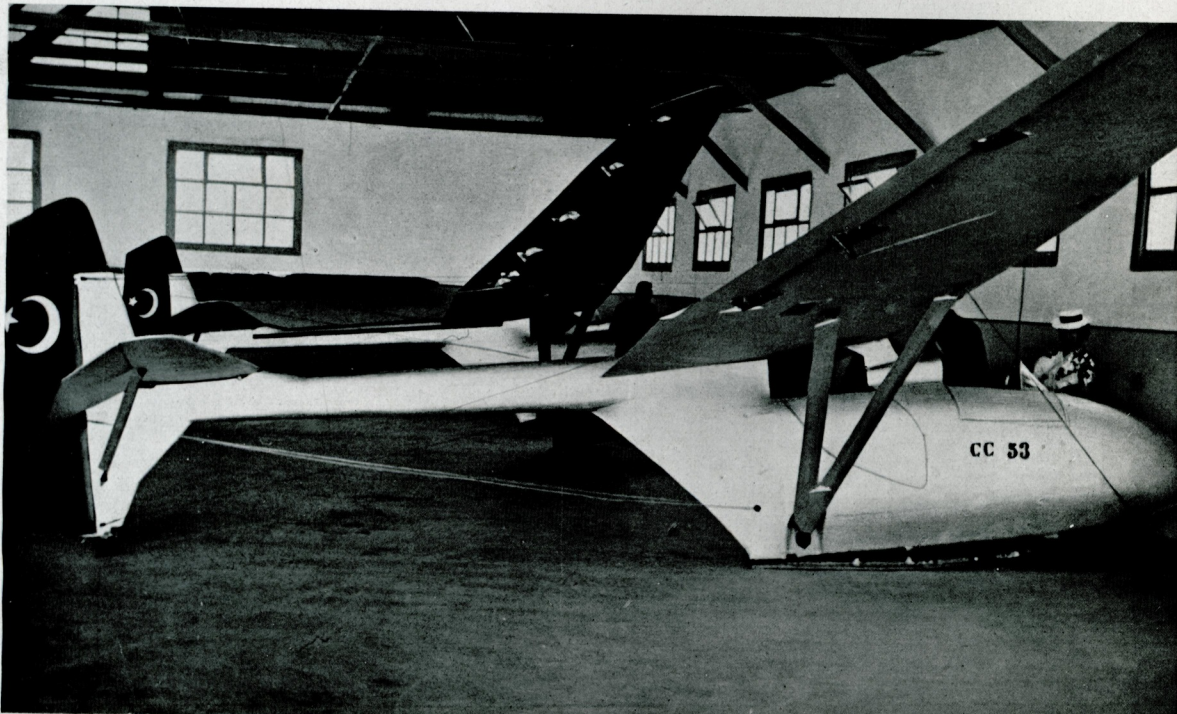
Different spare parts are carefully stored up to provide for emergencies

Verschiedene Ersatzteile werden sorgfältig aufbewahrt um im Notfall gebraucht zu werden

Prêts à quitter le hangar

All ready to leave the hangar

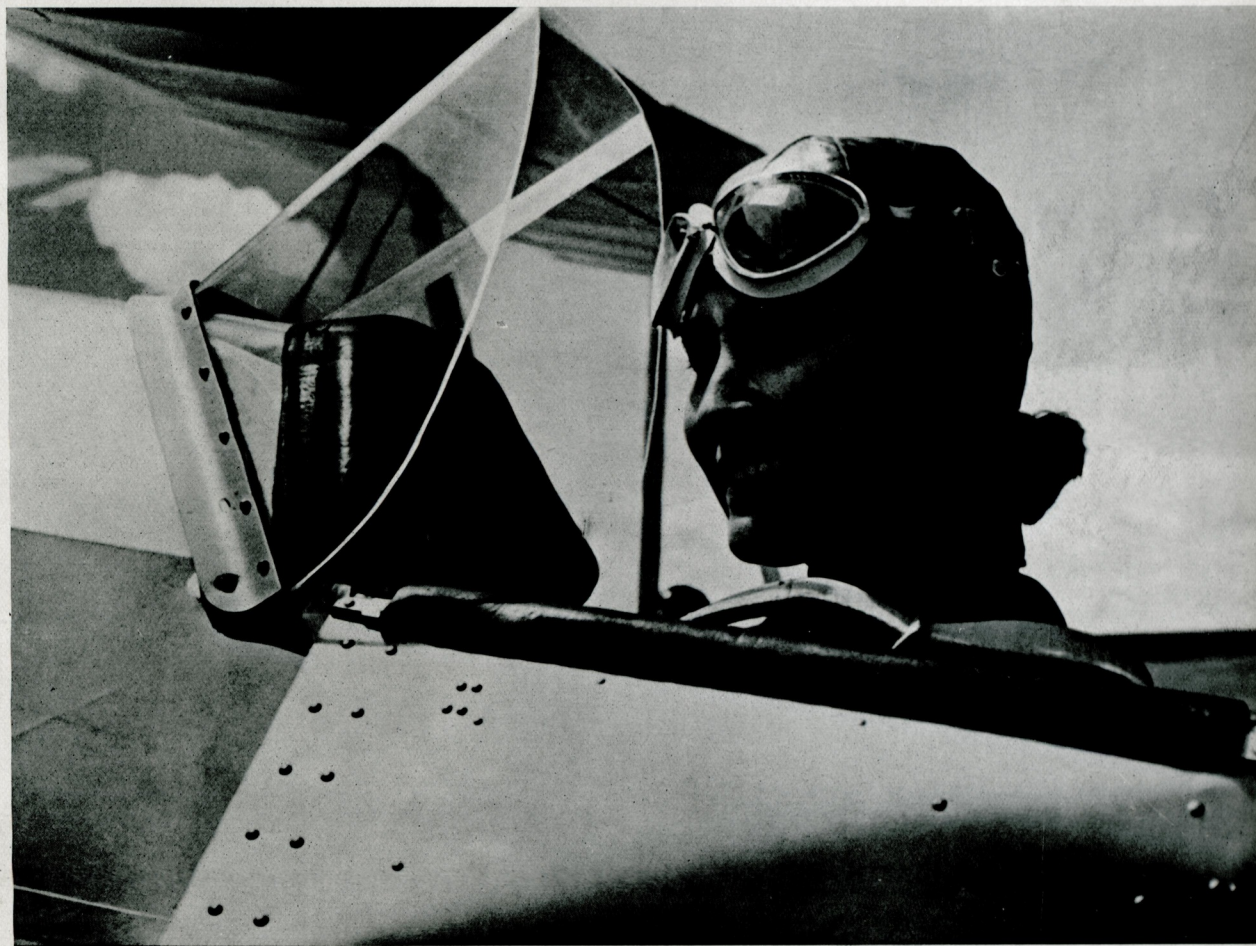
Sie werden bald die Werkstaette verlassen



«L'Oiseau Turc» est une école où la jeune génération des deux sexes est entraînée aux secrets de l'aviation civile

«Turkish Bird» is a school where younger members of both sexes are trained for civil aviation

«Türkkuşu» ist eine Schule, wo die junge Generation in die Geheimnisse der Luftfahrt eingeweiht werden



L'aviation jouit d'une grande popularité parmi les jeunes filles turques

Aviation has gained a marked popularity among the Turkish girls

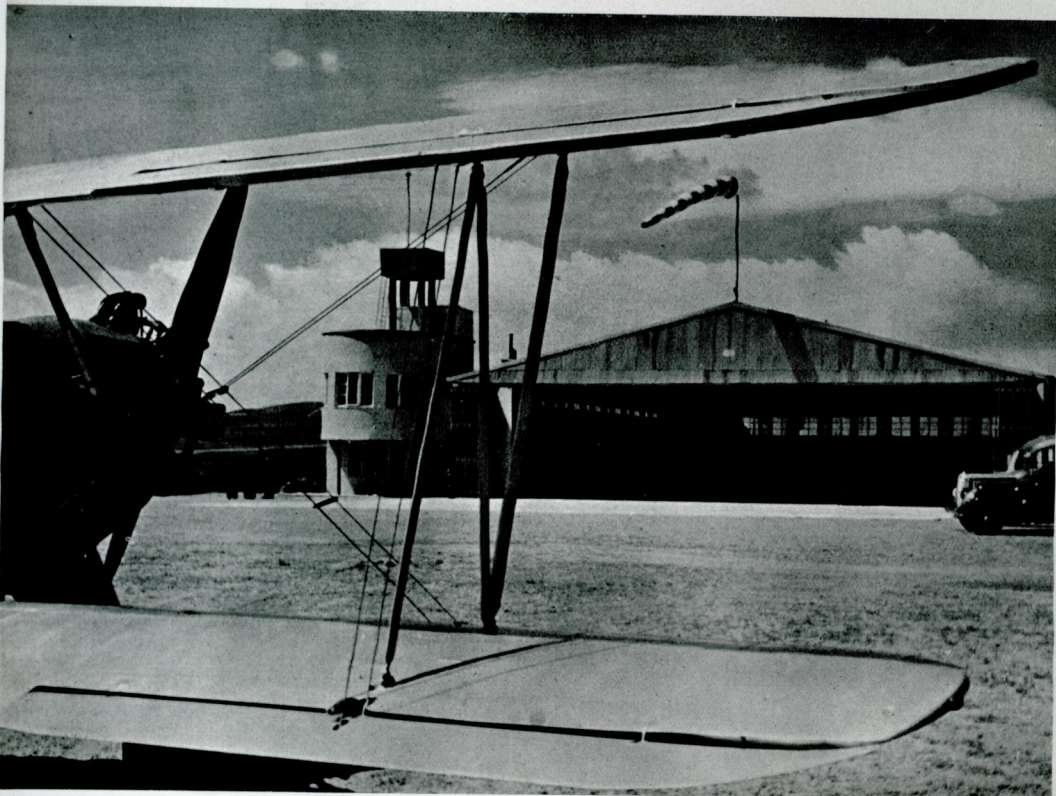
Das Luftfahrtswesen genießt einer grosse Volkstümlichkeit in der Türkei



Les membres de «L'Oiseau Turc» sont choisis parmi la jeunesse solidement bâtie

The members of the «Turkish Bird» are recruited from among the strongly built youth

Die Mitglieder des «Türkkuşu» werden unter den Besten der kräftig gebauten türkischen Jugend gewählt



Le hangar de «l'Oiseau Turc», école civile turque d'aviation

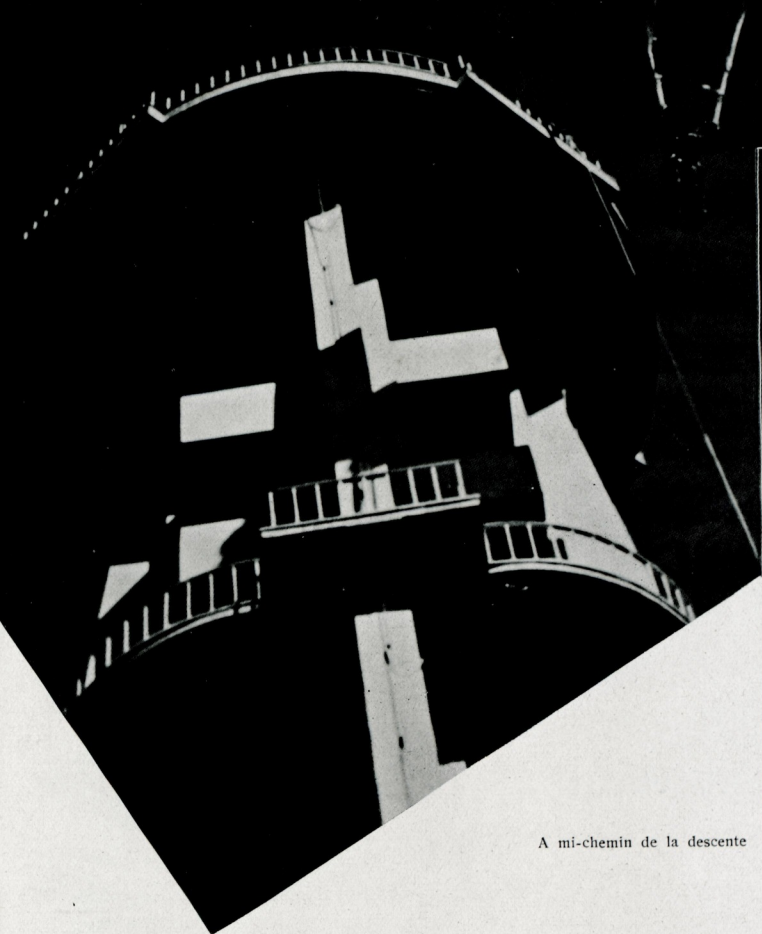
The hangar of the «Turkish Bird», the civil aviation school

Der Hangar des «Türkkuşu»

Une tour a été construite au
stadium en vue de faire des exer-
cices de descente en parachute

A tower has been built on the
stadium grounds for drills in
parachuting

Der Fallschirmturm im An-
raer Stadion



A mi-chemin de la descente

Half-way down the distance

Auf halbem Wege





Hacivat

The

Karagöz



Karagöz

by SABRI ESAT SİYAVUŞGİL

Hadchiwad

The earliest documents which give us some information about the character of the spectacle of Karagöz, date back to the XVII th century. In the earlier works it has only been referred to, but without any precision. The situation of this show at the outset of the Ottoman Period can only be hypothetical. Most probably the Karagöz which originally presented an epic character or one of "mystery" had, later on and in the period of the decline of the Empire, become satirical. The literary aspect of Anatolia in the XIII th and the XIV th centuries already showed a strange mixture of epic and mysticism. During that period these two pervaded the popular feeling of the Turks in Anatolia. It is therefore natural to suppose that in ge-

neral, the Spectacle which was at that time solely represented by the Karagöz, got inspiration from the same motives. Opinions, however, differ on this subject. A Greek encyclopaedia maintains that the Karagöz is altogether mystical. This view seems to us exaggerated, although it is beyond doubt that even throughout the satirical evolution of the show, one may still recognize the traces of this mystical origin. For instance, the "gazels" which the two classical characters, Karagöz and Hacivat recite, before they begin their dialogues, give one a purely mystical impression. One compares the shadows that appear on the screen, to the transitory shadows, which are the lives of men.

There appears a "master" whose stick seems to define the limits of men's will power. "Hay-Hak", the classical exclamation of Hacivat, has in itself a clearly defined mystical character.

It is hard to establish in an exact way, just when the satirical influence has become predominant; this is because the character of the documents that we avail ourselves is so incomplete. We may, however, suppose that this evolution began in the XV th and XVI th centuries and reached completion in the XVIII th century. It concerns, therefore, the epoch which begins with the conquest of İstanbul by the Turks. It is the growth of wealth brought about by the Empire in its splendour, which must have determined this evolution in creating the contrast between

the palaces and the thatched cottages. The conquest of İstanbul, adding a great number of subject races to the population, gave rise, on the other hand, to a special form of satire which consisted of mimicking the various dialects. One thing is certain, that the descriptions furnished by Evliya Çelebi, help us to establish the fact that the Karagöz has not evolved at all since the close of the XVII th century.

In fact, Evliya Çelebi speaks of the spectacles of his epoch; he gives us the names of several plays and their plots. It is in this epoch that they began the spectacle with an introductory "Gazel". It must be understood that the dialogue constituted the background of the play. The historian tells us that certain artists such as

Zilci Mehmed Çelebi, used to make the dialogue of Hacivat - Karagöz last about fifteen minutes. He is not very explicit as to the subject matter of the dialogues. But it seems that they consisted, chiefly, of a contrast between the distinguished manner of speaking of Hacivat and the vulgar responses of Karagöz: a source of innumerable misunderstandings. It seems also, that there was no lack of moral precepts and verdicts which were deducted from the topics they discussed. Likewise, there were involved in them, some satirical elements, inspired by the vulgar common sense of the people and their inclination to speak evil of the socially superior and to make fun of them. The spectacle was, on the whole, a social satire.

The plays which Evliya Çelebi mentions and which he calls "Imitations" are as follows:

- 1 — Civan Nigâr
- 2 — Hoppa (The frivolous)
- 3 — The Mutes
- 4 — The Arab Beggar and the Albanian
- 5 — Mustafa the Drunkard and the Blind Arab Beggar
- 6 — The Heir
- 7 — The Fashionable People
- 8 — The Three Master Brigands, etc.

Some of these, serve as a basis for the plays that the spectacle of Karagöz offers us even today. There is every reason to believe that, for instance, Civan Nigâr is the play which later took the name of "Bloody Nigâr", the "Frivolous" is today called "A Trip to Yalova", and also "Bekri Mustafa" is the same renowned character of the epoch of Murat IV, who used to assume, frequently, the functions of a judge. It is also possible to think that the "Three Brigands" may be the play which is, today, called "The Wood". . .

Le lutin

The Ghost

Der Geist



These relations certainly exist. It is the survival of the events and scenes of the XVI th and the XVII th centuries. The character of "Bloody Nigâr" reminds us of the stories of the characters in this epoch, who were capable of standing against a riotous environment. The poet Nef'i (died in 1635) in his collection of Satires, called (Sihamı İlham), that is, the (Arrows of Inspiration) attacks violently a bad woman called Kırli Nigâr. It must be confessed that this is rather, a confusing coincidence.

The story of Gazi Boşnak is, evidently the parody of the story of a husky Jannissary, breaking into a bath for women. In a decision of the Kadi of İstanbul, towards the end of the XVI th century, a similar case is involved where some drunken Janissaries break into a bath. This may well be the origin of the scenic arrangement of the above mentioned play. The reason why the present one is simply entitled the "Hamam" is due to the fact that it must have undergone numerous modifications as compared with the original version.

Let us remember in the same way that "Yalova" which gave its name to the modern version of the old scene of "Hoppa" (the Frivolous), was a place very widely frequented by the population of İstanbul, in the XVII th century. There are many interesting details in the work of Evliya Çelebi who mentions that in the season of the cherries, the village where these hot springs are found, abounded in tents, the number of which went up to several hundreds.

The character of Bekri Mustafa is certainly historical. That of the Arab Beggar is as well. Numerous beggars of this race, assuming a character of saintliness which their native dialect greatly facilitated, swept at the time, all over the quarters of the capital city. A decision of the kadi of İstanbul, at the close of the XVI th century, vehemently stigmatized the insolence and the arrogance of these bands of untiring and insistent beggars.



Le garde- forestier albanais

The Albanian Forest Ranger

Arnaud, albanesischer Waldhüter mit Stock

It also seems unquestionable, that the plays, the names of which are mentioned by Evliya Çelebi, are drawn from the events and incidents which have in reality, taken place in the streets of the capital and also that the characters are real people who have inspired the population either terror or sympathy. Under these circumstances, it would be right to say that the spectacle of Karagöz was and has always been, to a great extent, a popular spec-

tacle, getting its inspiration and themes from the people itself. We say "from the people", and in fact it is to be noticed that none of the subjects or the types was drawn from the Seraglio, the Ocak (Janissaries, Sipahis etc.) or from the Medressehs. In the case of this last one the field was rather dangerous and the writers of these dialogues did not want to take risks of either the gallows or the rod. The example of poor Nef'i and his Sihami Ka-

za whom we have already mentioned above, has not been encouraging, although the allusions he made were not at all direct.

It is, however, impossible to suppose that the character of Hacivat faithfully represents the "Enderun" and that of the Braggart, that is Bekri Mustafa or Tuzsuz Bekir, the Ocak. The sanguinary scenes which have caused the people to shiver, related to the higher circles where they

figured in the forms of raids on baths or public houses. One can say that the present texts of the Karagöz have acquired their ultimate forms in the course of the century we are considering. The same may be said of the characters. The characters which Evliya Çelebi speaks of as: Nigâr, the Arab Beggar, the Frivolous, Mustafa the Drunkard, the Gentleman Who Wasted His Inheritance, and the Albanian are found in the present repertory. Likewise, the famous formula "Şükür Sağlığa" which we find



Beberuhi, le nain

Beberuhi, the Dwarf

Beberuhi (Zwerg)

so frequently repeated in Evliya Çelebi's works and which had so much spread in the seventeenth century as a formula of good manners, continues even today to be addressed to Hacivat, in the texts where the old traditions are still observed.

We know today that in the XVIII th century the Karagöz showed a character of a very striking social satire. The play entitled Yazıcı, which has been taken up in the history of Raşid, shows the ridiculous sides of the profes-

sion of a public scribe. In fact one may read in the historical documents, the misunderstandings and the incidents which have been caused by the ignorance of these public scribes, in matters of government administration. . . the kind of misunderstandings and incidents which had, in the end, attracted the attention of the Public Powers. We may also read in the "Life in İstanbul in the Twelfth Century of the Hedjira", a book written by Ahmed Refik, that the Imperial Chancellery had taken in 1178 H.

Beberuhi, le nain

Beberuhi, the Dwarf



Beberuhi, (Zwerg)



The Drunkard

Trunkenbold (Matiz)

certain measures as a result of a complaint made by the head of the public scribes. This was a certain Osman who denounced the misdeeds of his colleagues whose ignorance had brought about many confusions.

In his *Hezeliyat*, Kâni tells us that the types of "Ayvaz Serkis" and "Tiryaki" also appeared among the charac-

ters of the Karagöz where the persons in charge of the show mimicked the Armenian way of pronouncing Turkish. He also says that certain of these showmen went so far as to play some very bold scenes, and it is in the case of such infractions of the rules of propriety that we must look for the reason why certain Western travellers have accused the Karagöz for being pornographic.

Hacivat, le nègre

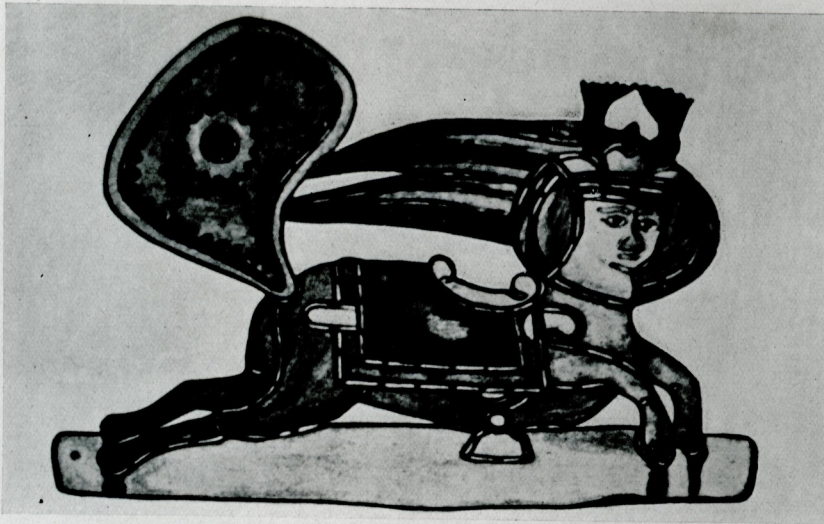
The Negro (Hacivat)



Neger Hacivad

Although we lack sufficient documents about the repertory of the "theatre of shadows", at the outset of the nineteenth century, we can still find certain indications in the details which we already know about the Orta Oyunu (the popular theatre) under the reign of Mahmud II. In his pages devoted to the feasts organized on the occasion of the marriage of Mihrimah, the daughter of Mahmud II with Mehmed Said Pasha, the chronicler Lebib mentions the following seven plays: the Police Raid, the Tailor, the Public Scribe, the Fountain, the Fools' Asy-

lum, the Barber, and the Citadel. If one comes to think that the Orta Oyunu is derived from the Karagöz and that they both had a common repertory, one will admit that the plays quoted by Lebib belonged in the same manner, largely to the Karagöz. The Raid, the Asylum, the Scribe, the Fountain exist, even today, in the repertory of the "theatre of shadows". If we include in it also the Bath, the Garden, the Great Wedding, of which Gérard de Nerval and Théophile Gautier have spoken, altering their nature, we shall observe that the Karagöz



Burah, la monture

Burah, the animal for riding

Burak, das Reittier (Eingangsbild)

remained bound to the epoch of these two French authors as well as to the tradition of the social satire. Between the century of Evliya Çelebi and the Tanzimat there have been no noticeable change in the social structure of the Empire. In spite of the ebb and tide of the Turkish frontiers, in spite of the numerous attempts at reforms made ever since the time of Selim III in the administrative, military, and judicial fields, the manner of living of the people has not been any different from that of the time of Süleyman the Magnificent or Mehmed the Conqueror. İstanbul has always been a peculiar city where, as Lâtîf says, live "seventy two" nations. In this agglomeration, the different communities belonging to various races or sects lead their own lives, in different quarters, the borders of which are traced by the State. The Imperial administration, which was for centuries preoccupied with

the smallest details, even in regard to the dressing of the subject races, avoided giving the capital city a general and unique character. In this town, divided from the religious, racial, and traditional points of view, the Turkish element itself had, ever since the time of Mehmed the Conqueror, been subject to a splitting up into different groupings. This splitting up, although unstable, contributed to the division of the population of İstanbul into numerous fractions, always exposed to the fatigue duties and the rough mockeries of the ruling classes, which were centred around the Court, the Clergy and the Military class. It is in this way that these fractions, which come under the name of the "Little Bougeoisie" have found as an outlet to their bitterness, (in the face of the oppression of the ruling classes and the sneaking hostility of the subject races) the screen of the Karagöz, on

Un chameau formé de plusieurs animaux

A Camel made up of different animals

Aus Tierbildern zusammengesetztes Kamel (Eingangsbild)



which they have expressed their satires in a masterly symbolism. In addition to this, the fact that the texts, such as those of the Scribe, the Bath, etc. are almost four centuries old, can be explained by the corresponding immutability of the life of the people. As their lives remained unchanged, the popular reactions have also been the same.

These texts constitute the parody of the real social facts filtered through the popular spirit. Thus, for instance, the Carrying off of the boat, where Bekir the Inspid kidnaps a woman rowing in a canoe recalls certain incidents which have taken place in the course of the century, on the Bosphorus or on the Golden Horn. The authorities had forbidden these nautical trips. But this prohibition had, doubtlessly, been violated as a second decree had become necessary to remind the people of the first. The "Row Boat" reflects the popular feelings on this incident. The "Fools' Asylum" is the satire of the European or the Greek physician. The foreign physicians had, in the old days, invaded Istanbul; a fact which explains the social range of this comedy. In fact, at the beginning of the eighteenth century 81 % of the physicians as well as 93 % of the surgeons in Istanbul "having the license to practice" belonged to the non-Turkish elements.

All these examples prove us that the Karagöz was not a simple "farce". On the contrary, the plays of the Karagöz offered the peculiarities of the comedy of morals and the comedy of manners. Others contain some realistic reproductions. In the same way, the plays with plots derived from the popular tales, are adapted to the life of the people in the capital city of the Empire, from the viewpoint of the types and the action. The dialogues that do not depend on the classical repertory, and particularly those written little after the establishment of the constitution of 1908 bear the same social marks.



Un citronnier dans un pot

A Lemon tree in a pot

Zitronenstrauch



L'arbre Vakvak

The Vakvak Tree

Der Baum Vakvak (Eingangsfigur)



Karagöz en mariée

Karagöz as bride

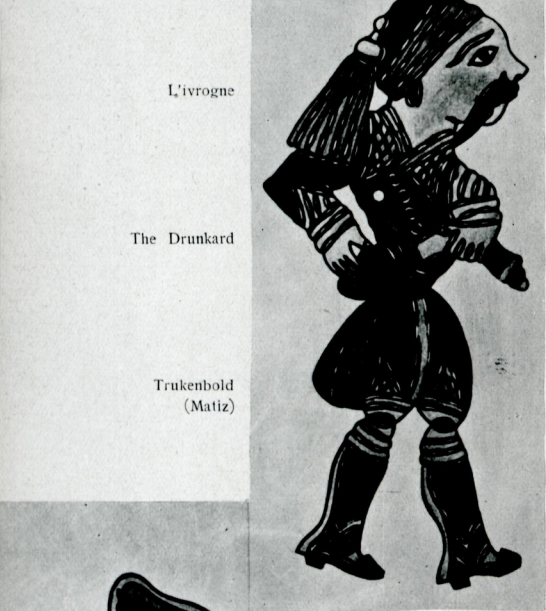
Karagöz als Braut



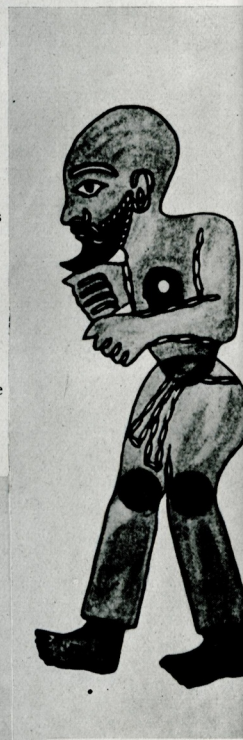
L'ivrogne
The Drunkard
Trukenbold
(Matiz)



Une femme
Women
Frauenzimmer (Zenne)



L'ivrogne
The Drunkard
Trukenbold
(Matiz)



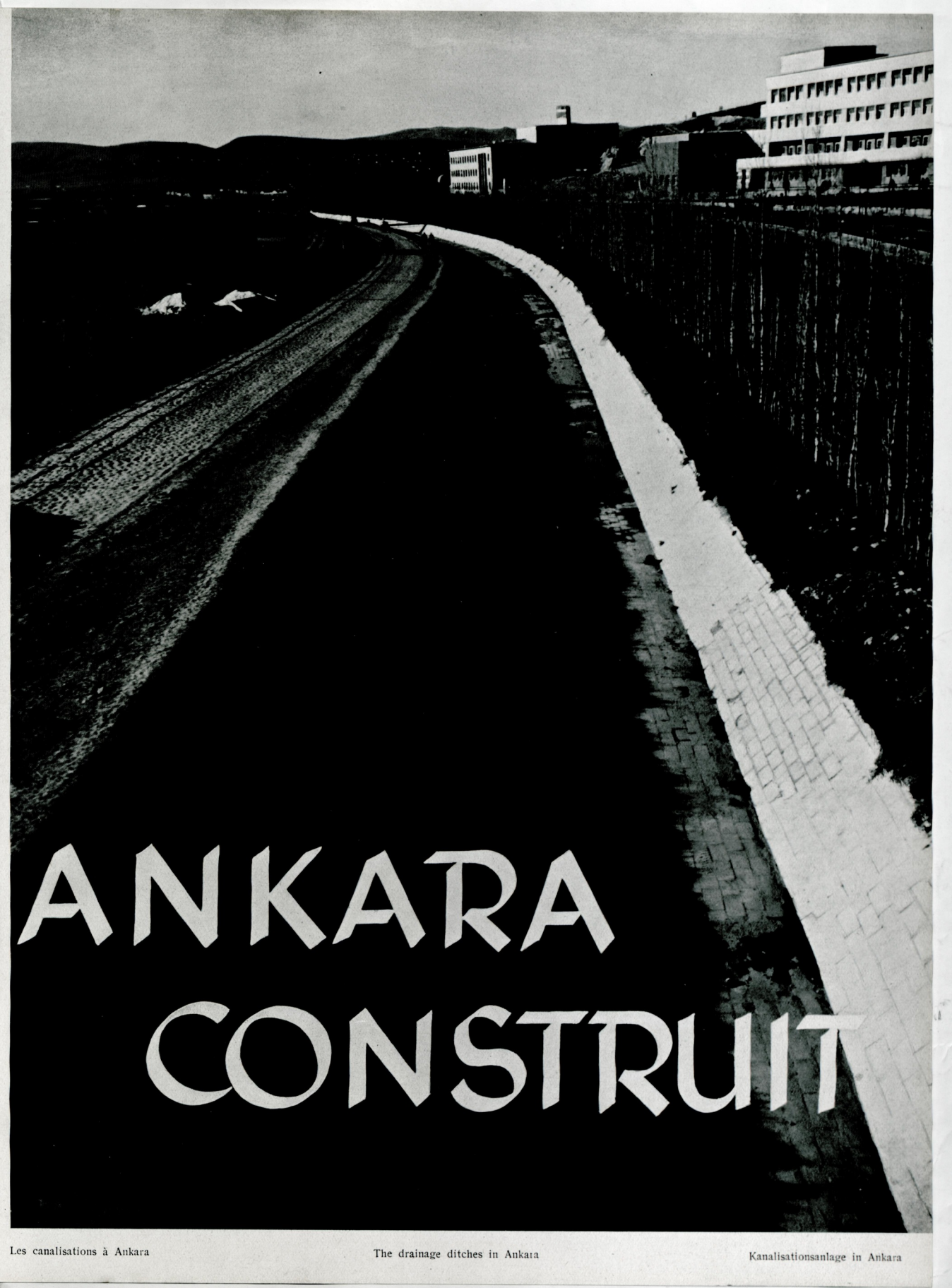
Hacivat en caleçon
Hacivat in drawers
Hacivad in Unterhose



Karagöz en
femme
Karagöz as
woman
Karagöz als
Dame



Karagöz en jupe
Karagöz in shirt
Karagöz im Hemd

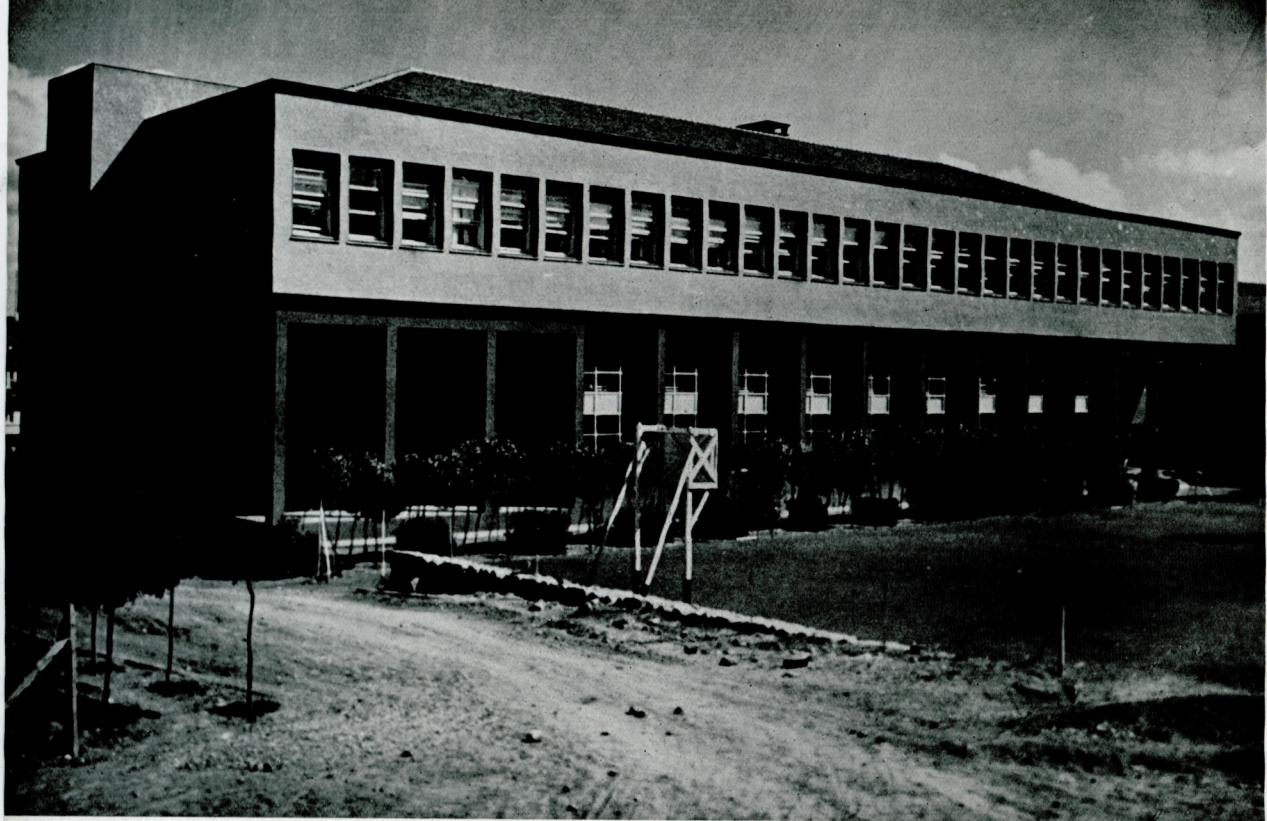


ANKARA CONSTRUIT

Les canalisations à Ankara

The drainage ditches in Ankara

Kanalisationsanlage in Ankara



L'Ecole des Sciences Politiques

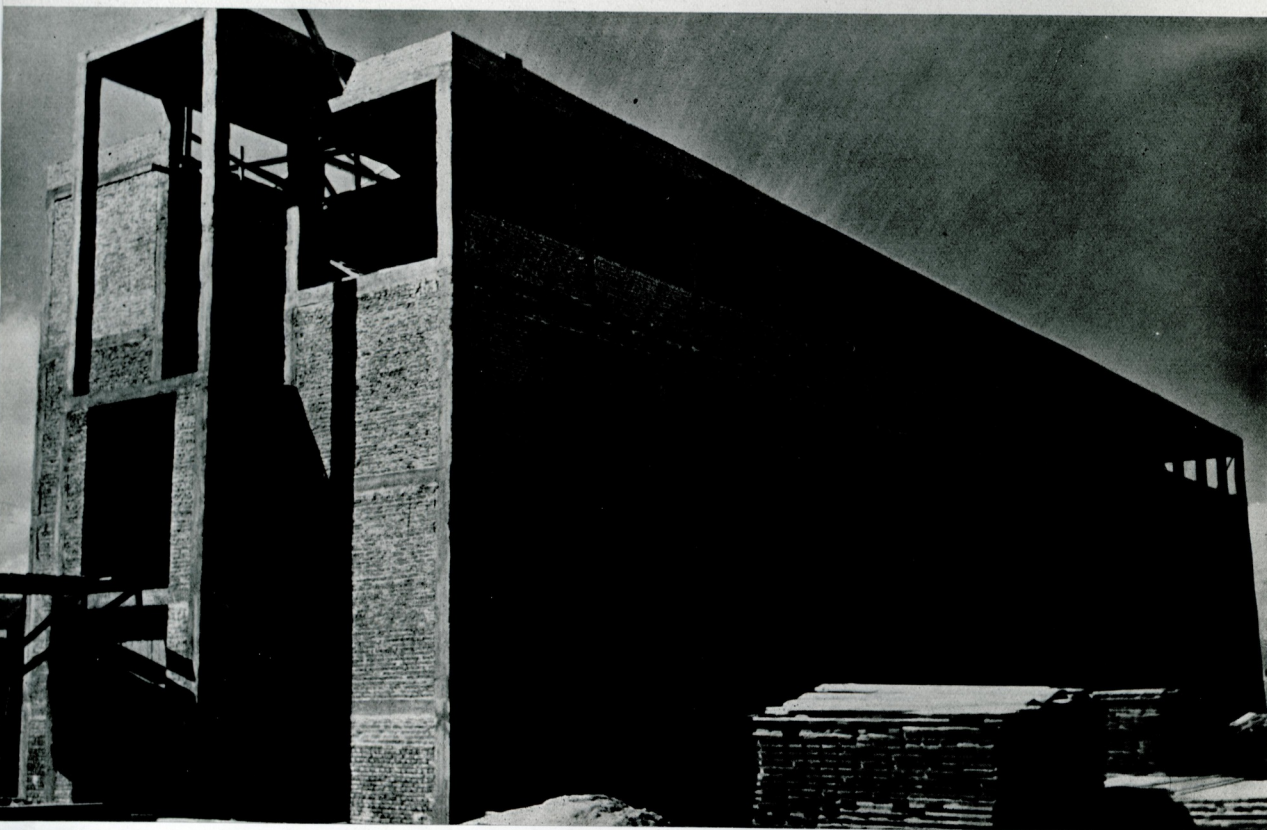
School of Political Sciences

Hochschule für Politik

La nouvelle Faculté de Droit en construction

A New Law School is being built.

Juristische Fakultät





Une autre vue de la même construction

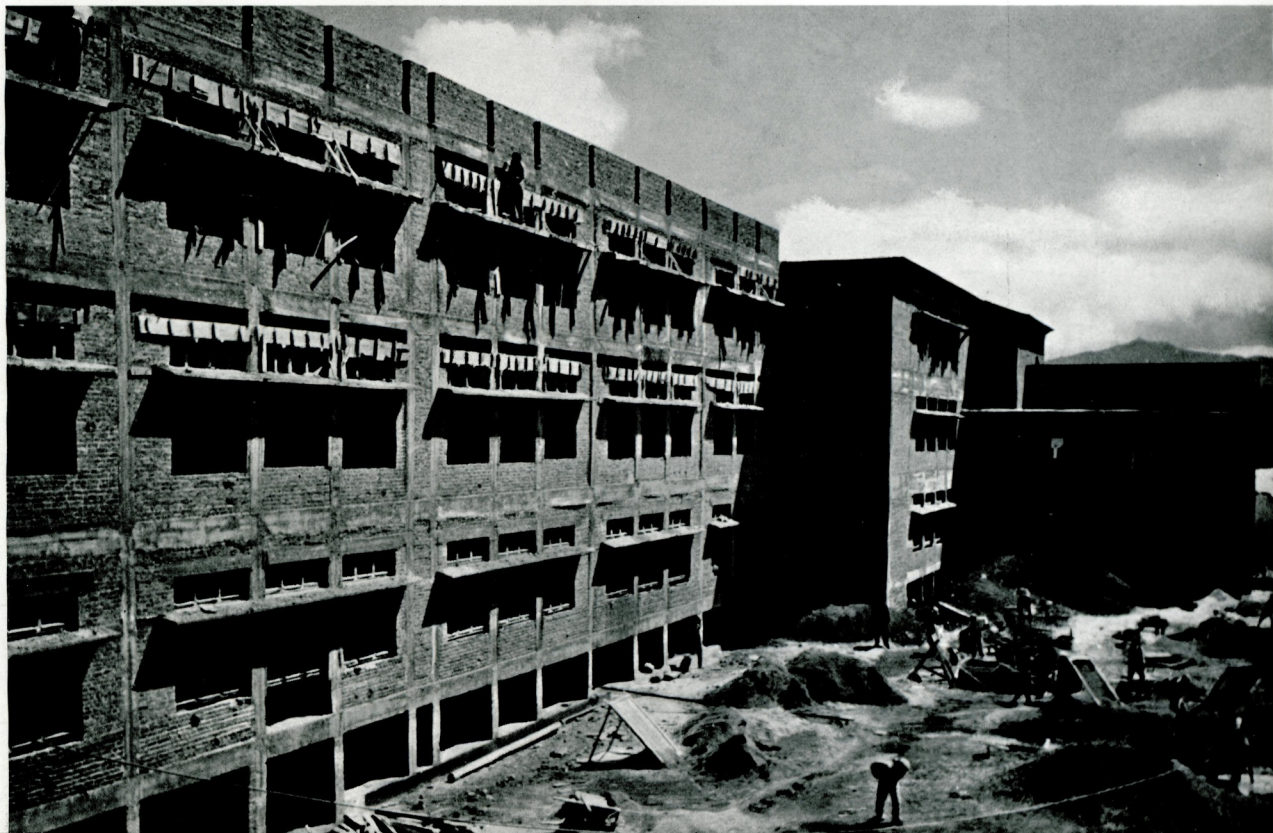
Another view of the constructions

Ein Nebenbau der Juristischen Fakultät

Un nouveau lycée à Ankara

A New Lyceum in Ankara

Ein neues Lizeum in Ankara





La faculté de Linguistique, d'Histoire et de Géographie en construction

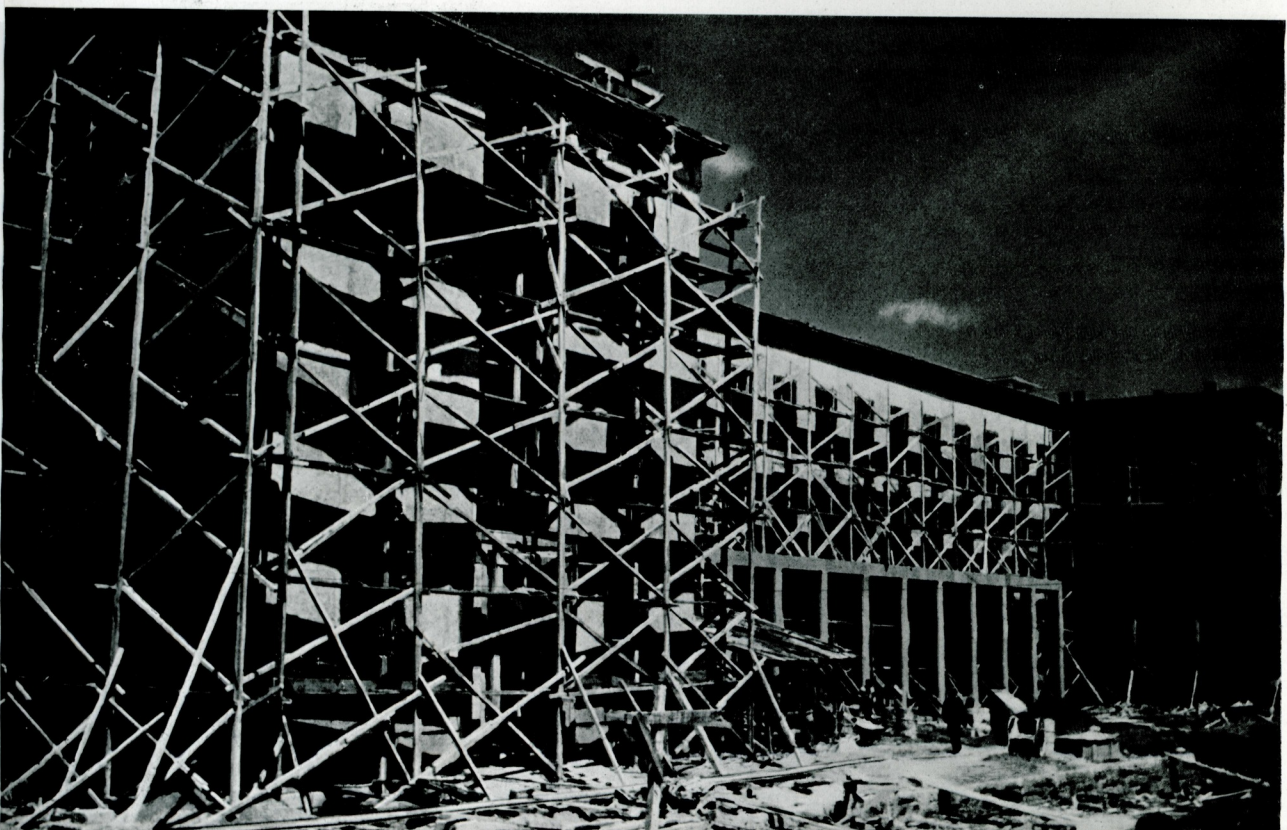
The History, Literature, and the Linguistic department of the Ankara University in Construction

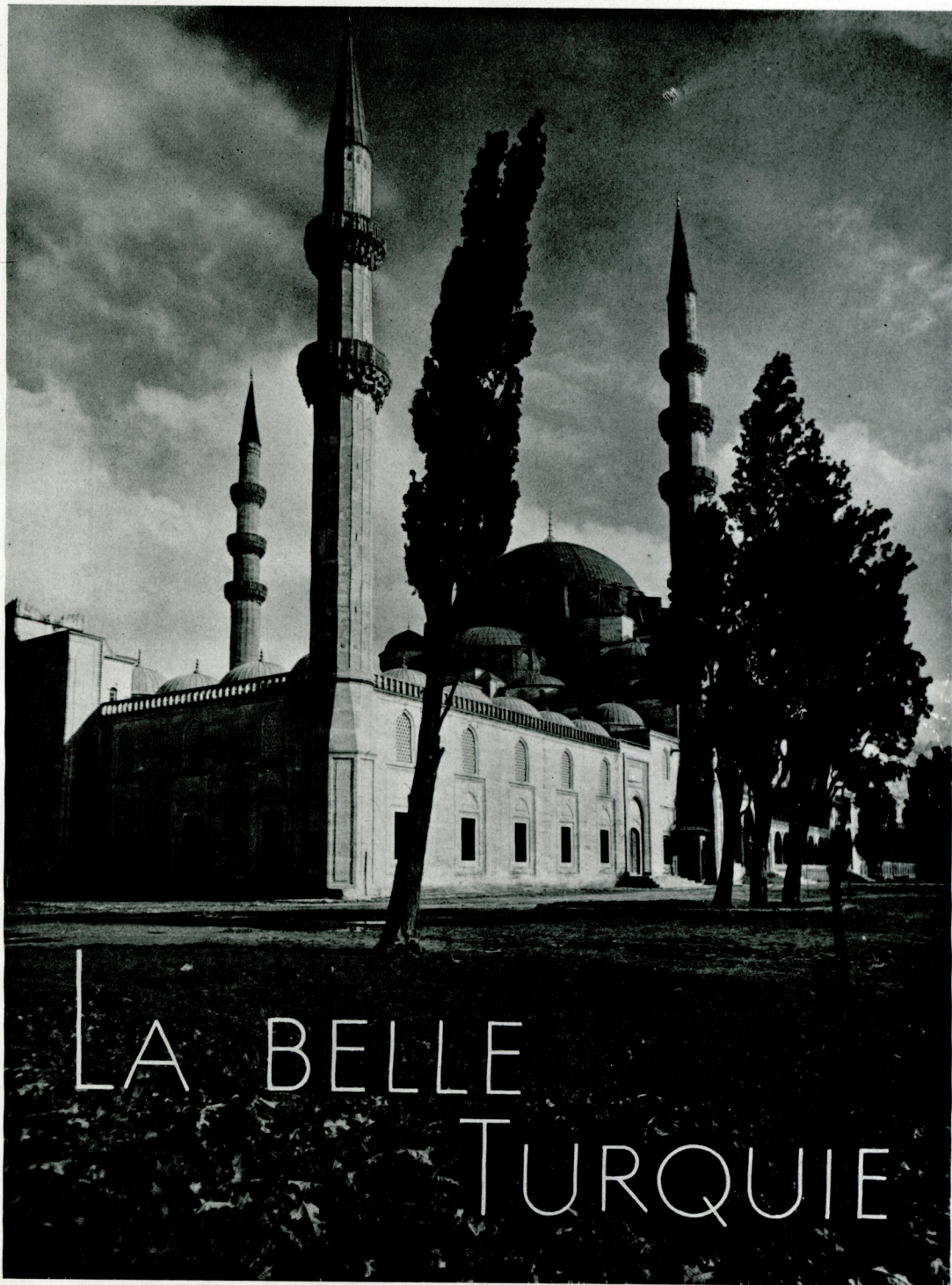
Fakultät für Geschichtsforschung und Sprachwissenschaft

Le Ministère de la Justice

Ministry of Justice

Justizministerium





La mosquée de Süleymaniye à İstanbul

The Mosque of Süleymaniye in İstanbul

Süleymaniye Mosque in İstanbul



Edirne

La petite ville de Marmaris

The little town of Marmaris

Das kleine Städtchen Marmaris





Plateau de Bürücük à Adana

Toprakkale près de Milas

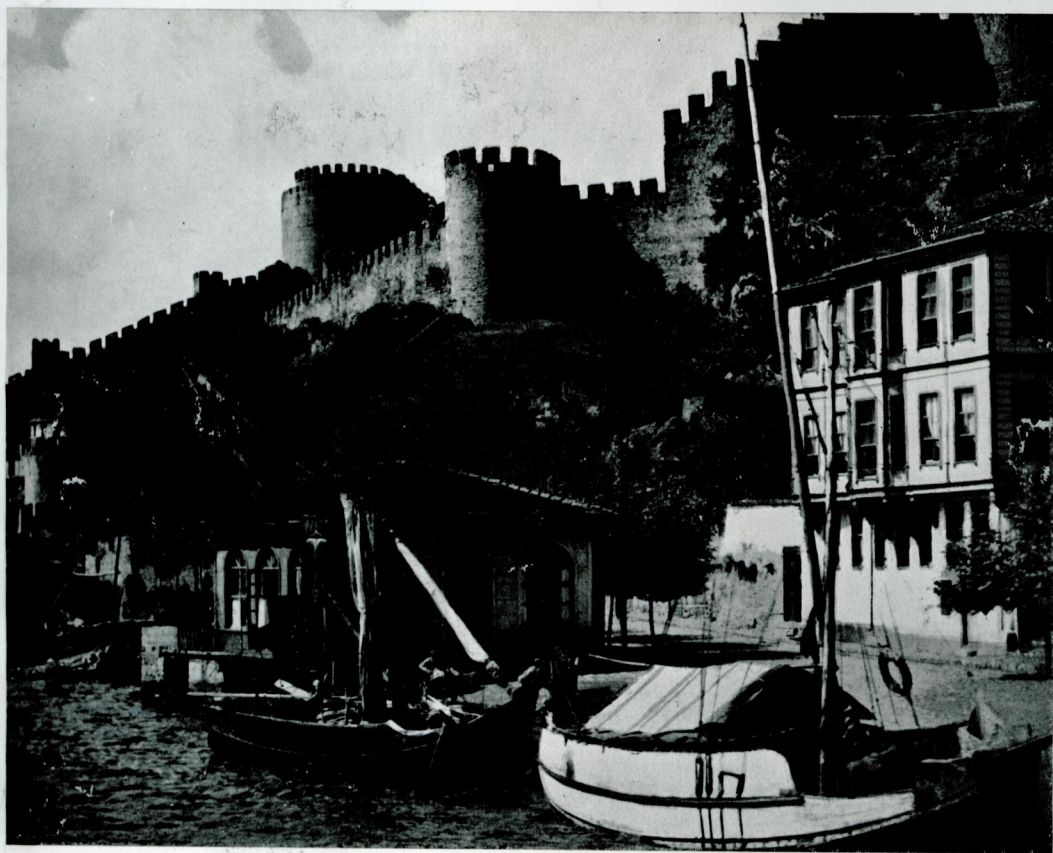
The Plateau of Bürücük in Adana

Toprakkale, near Milas

Die Hochebene von Bürücük (Adana)

Toprakkale (Erdschloss) bei Milas





In coin charmant du Bosphore : Rumelihisar

A charming corner of the Bosphorus

Ein malerische Ecke am Bosphorus

Une vue du vieux Sérail - İstanbul

A view of the old Seraglio - İstanbul

Die Dächer des Alten Serails - İstanbul





La vieille citadelle de Kayseri

The old citadel of Kayseri

Die alte Burg von Kayseri

Coucher de soleil sur le lac Bafra

The shimmer of the setting sun on the Lake of Bafra

Abendstimmung am Bafrasee





Préparatifs pour la pêche

Setting out for fishing

Vorbereitung zum Fischfang

Erratum :

A la page 48 de la Turquie Kemaliste No. 29, lire «Üçşerefeli» à la place de «Eşrefoğlu».

On page 48 of La Turquie Kemaliste No. 29, read «Üçşerefeli» for «Eşrefoğlu».

Auf Seite 48 der Turquie Kemaliste No. 29 ist das Wort «Eşrefoğlu» als «Üçşerefeli» zu verbessern.